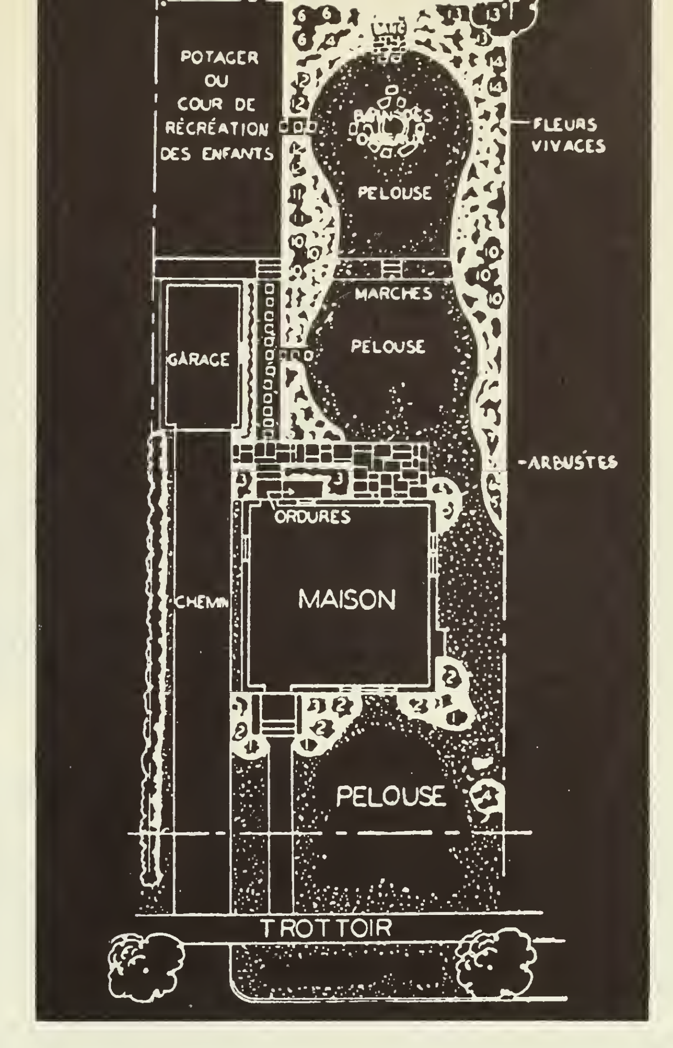


L'AMÉNAGEMENT DE VOTRE JARDIN

PUBLICATION 795
DÉCEMBRE 1958
SERVICE DE RECHERCHES
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

TABLE DES MATIÈRES

L'AMÉNAGEMENT DE VOTRE JARDIN

R. W. OLIVER[1]

Ferme expérimentale centrale, Ottawa

Chaque fois que les hommes ont disposé de l'espace voulu et que la lutte pour la vie leur laissait quelque répit, ils ont cherché à établir un jardin pour leur usage personnel. Autrefois, on aménageait des cours dans l'enceinte des châteaux où l'on pouvait en toute sécurité se délasser et se récréer. Dès qu'ils purent compter sur plus de sécurité, les hommes travaillèrent la terre au delà de l'enceinte du château, mais même aujourd'hui un jardin ne nous-satisfait pas à moins qu'il ne nous assure une certaine retraite. Comme nous passons une partie de notre vie au jardin, il doit être conçu de façon à satisfaire autant de nos besoins que possible.

Création de diverses zones

Aux premiers temps de la colonie, les Canadiens vivaient dans des cabanes de troncs d'arbre. Toute la vie familiale se déroulait dans une ou deux chambres. A mesure que l'existence devint plus facile, d'autres pièces surgirent pour répondre à diverses fins et leur nombre augmenta proportionnellement au degré de prospérité du propriétaire.

Il en est de même aujourd'hui du petit jardin des villes. Toute l'activité se déroule dans une zone: une parcelle de gazon occupe le centre, les cordes à linge d'un côté, les poubelles à l'arrière, une plate-bande de fleurs longe le garage et une bande de terre affectée à la culture des légumes court le long de la clôture du fond. Chaque chose est à sa place, le jardin est propre: c'est l'idéal dans les circonstances.

Mais à mesure que les familles deviennent plus prospères, le nombre de pièces augmente. Des pièces spéciales sont aménagées pour des fins spéciales; chacune a son caractère propre car elle est conçue et décorée pour créer une impression qui lui est caractéristique. Bien plus, si le projet est bien conçu par un architecte ou par le propriétaire, toutes les pièces s'harmonisent pour donner cette impression de convenance et d'harmonie que nous appelons unité. Cette unité se réalise non seulement par un aménagement pratique mais encore par la similitude des décorations, par l'usage fréquent de matériaux semblables et d'une idée maîtresse que nous appelons "motif" et qui se retrouve dans le plan général.

Les jardins ont évolué de façon semblable mais plus lentement. L'architecture paysagiste a généralement été pratiquée jusqu'ici par les riches propriétaires de vastes domaines. Cependant, si l'aménagement du terrain doit être mis au service de l'homme afin qu'il puisse en jouir, il semble que l'architecture paysagiste soit plus nécessaire dans le cas des petits domaines, où l'espace est restreint. Le plaisir que procure l'aménagement d'une propriété dépend de nos goût esthétiques qui nous en font apprécier l'ornementation et l'utilisation pratique. Pour arriver à ce résultat, il faut beaucoup de réflexion et la première question que nous devons nous poser est celle-ci: "Qu'attendons-nous de notre jardin?"

---

[1]**Embellissement et plantes d'ornement, Institut de recherches sur les végétaux, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.**

94903-2—2

Que voulons-nous?

Si nous considérons la propriété comme un ensemble de parties disposées en vue d'assurer la meilleure existence possible à la famille, cela nous aidera à faire de notre terrain une sorte de salon de plein air. Afin d'aménager le terrain de façon satisfaisante, pensons à ce que nous désirons y faire et déterminons les moyens les plus propices d'arriver à cette fin. Si la famille aime le jardinage, il doit y avoir assez d'espace pour les fleurs, même aux dépens de la pelouse (voir les figures 3B et 3C). Si les jeux extérieurs sont en vogue, alors la pelouse devra prédominer (voir figure 3A), mais si la préférence va à la lecture ou aux thés, des dallages en pierre pour asseoir les chaises et les tables remplaceront la pelouse, et les arbustes se substitueront aux plates-bandes de fleurs parce qu'ils exigent moins de soins. Voulons-nous un potager, un endroit pour étendre le linge ou une cour de jeux pour les enfants? Comment utiliser intégralement notre propriété pour rendre la vie familiale plus complète?

Traçons d'abord un plan

Une fois que nous aurons bien examiné ces points et déterminé ce que nous voulons accomplir, nous pourrons commencer à faire le plan de notre jardin. Naturellement, il faudra tout d'abord en tracer des plans sur du papier, jusqu'à ce que nous ayons trouvé l'arrangement qui nous convienne, avant de commencer les travaux proprement dits.

Un plan épargne le temps et le travail qu'exigent les changements qu'on effectue une fois les plantations établies. Mais dans la préparation du plan, il faut représenter les objets à l'échelle, car autrement le plan clochera lorsque nous tenterons de le mettre à exécution.

La première chose à faire est d'indiquer sur le papier les bornes de la propriété, l'emplacement des bâtiments actuels, des gros arbres, des poteaux et autres objets fixes. Il faudra tenir compte de l'inclinaison et de l'orientation du terrain (voir figure 1).

Emplacement de l'habitation

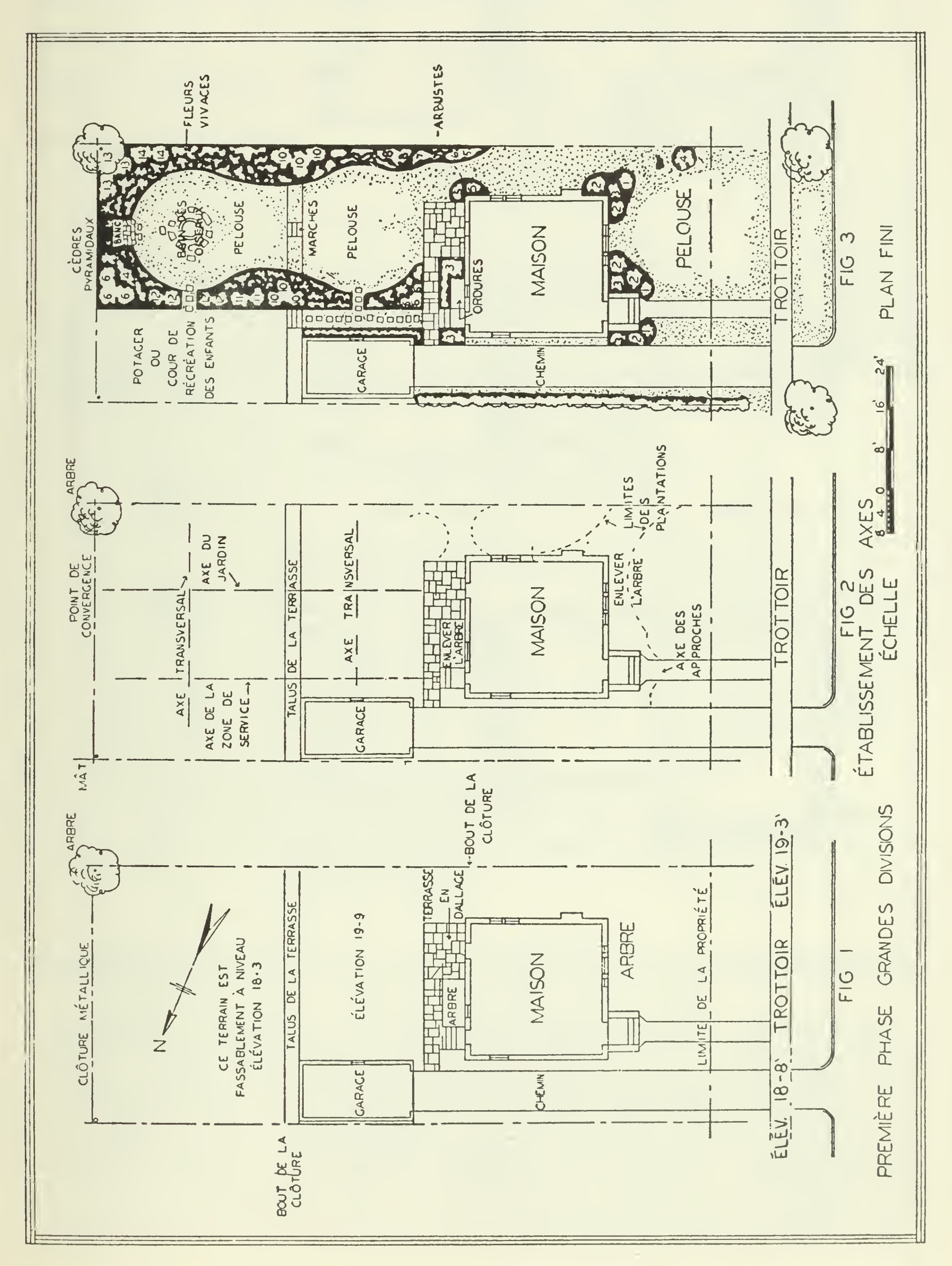
Sur le petit lot urbain, il y a peu de choix pour l'emplacement de la maison. Elle doit être aussi près de la rue que les règlements de construction le permettent, afin de laisser autant d'espace que possible à l'arrière. En général, elle doit être érigée aussi au nord ou à l'est du lot que possible afin que l'occupant puisse avoir le plus de lumière du sud et de l'ouest, où seront situés le salon et la salle à manger. Naturellement, à cause de l'inclinaison du terrain ou de la proximité des bâtiments voisins, il faudra souvent s'écarter de ces règles.

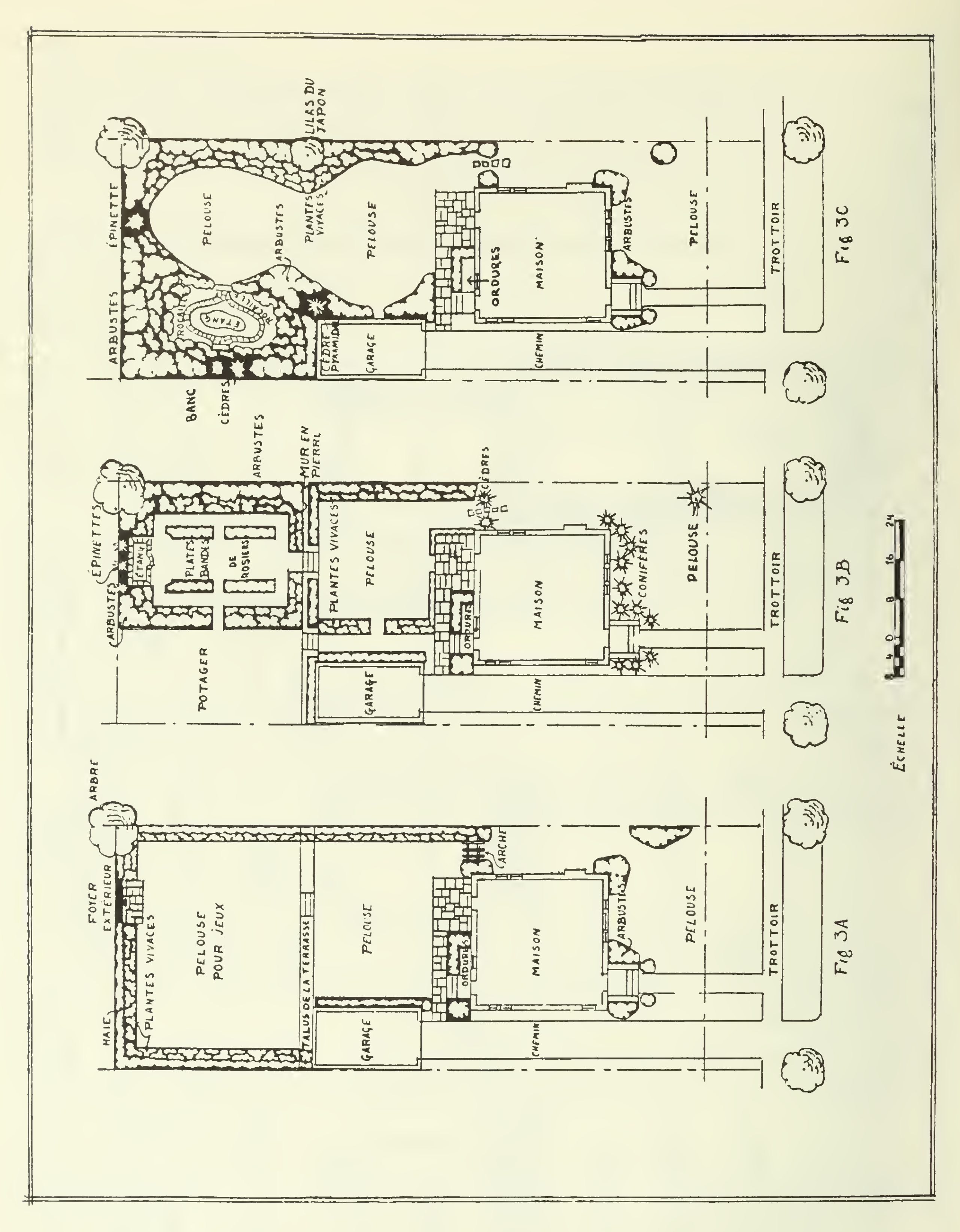
Sur les propriétés plus grandes, l'habitation doit être placée à l'est ou au nord afin de pouvoir aménager les jardins à l'endroit le plus ensoleillé. La vieille coutume qui consistait à ériger l'habitation au milieu du lot comporte un gaspillage d'espace et rend difficile le bon aménagement du terrain.

Les maisons de ferme ou de campagne doivent être placées à un endroit assez élevé pour assurer un bon égouttement et aussi parce que l'habitation paraît d'autant mieux qu'il faut gravir une petite pente pour y parvenir. Autant que possible, la maison doit être érigée assez près du chemin principal,—à une centaine de pieds,—pour en rendre l'accès plus facile, et les bâtiments de ferme doivent se trouver à au moins 200 pieds de distance et situés de telle façon que les vents dominants entraînent les odeurs dans la direction opposée à la maison.

Divisions du terrain

Toutes les propriétés, quelle que soit leur dimension, se divisent en trois zones: (1) les abords, (2) la zone de service, (3) la zone des jeux ou des jardins. Sur les grandes propriétés, ces zones seront plus compliquées; elles seront subdivisées en petites parcelles pour des fins spéciales. Mais les divisions maîtresses demeurent toujours les mêmes.





Afin d'assurer l'unité de disposition sur toute la propriété, ces zones doivent être intimement reliées à la maison et entre elles. La meilleure façon d'y arriver est d'aménager chaque zone autour d'une ligne centrale imaginaire appelée l'axe. Cet axe est en réalité la ligne de vue le long de laquelle, en regardant de la maison, on apercevra le plus souvent cette zone, ou encore la ligne de vue le long de laquelle en regardant du jardin nous verrons le plus souvent la maison. Par exemple, sur la plupart des propriétés, la zone des abords sera généralement vue par les gens postés directement en face de la porte principale, ou

lorsqu'ils s'en éloignent, de sorte que la disposition doit évoluer autour de cette ligne chaque fois que la chose est possible, afin d'assurer la perspective la plus agréable. La zone de service, pour toutes fins pratiques, sera directement reliée à la cuisine ou à la porte de service ou à la fenêtre de la cuisine qui donne sur le jardin. La zone des jardins ou des jeux est très souvent visible d'une porte ou d'une fenêtre du salon dominant cette partie de la propriété (voir la figure 2).

Tout comme les murs dans une maison délimitent les pièces servant à des fins déterminées, ainsi dans le jardin, les clôtures, les haies ou autres rideaux de verdure séparent les diverses zones afin d'en marquer les bornes et d'en faire ressortir l'apparence.

Système de circulation

En aménageant ces parties du jardin autour des lignes de vision, chacune semble être en rapport intime avec la maison et le tout présente plus d'unité. Si, en outre, nous aménageons le jardin de façon que ses diverses parties soient commodément reliées les unes aux autres, nous augmentons cette impression d'unité. L'apparence s'améliore par l'établissement d'axes secondaires ou lignes de vision le long des sentiers de communication coupés généralement à angle droit avec l'axe principal. Nous obtenons ainsi une charpente autour de laquelle la disposition de la propriété doit s'effectuer. Chacune de ces trois régions doit maintenant être considérée séparément (voir la figure 3).

CLEF DE PLANTATION POUR LA FIGURE 3

Numéro	Quantité nécessaire	Nom botanique	Nom commun
	2	Thuja occ. pyramidalis	Thuja pyramidal
1	3	Philadelphus Bouquet Blanc	Philadelphe 3 pieds
2	5	Spiraea van Houttei	Spirée Van Houtte
3	5	Philadelphus Glacier	Philadelphe 5 pieds
4	1	Hydrangea paniculata gf	Hydrangée P.G.
5	2	Syringa vulg. M[me] Lemoine	Lilas blanc double
6	4	Syringa vulg. Prés. Fallières	Lilas mauve
7	2	Philadelphus Virginal	Philadelphe double 6 pieds
8	2	Lonicera tatarica speciosa	Chèvrefeuille de Tartarie
9	3	Viburnum Carlesii	Viorne
10	5	Kolkwitzia amabilis	Kolkwitzia
11	3	Diervilla florida venusta	Diervilla
12	4	Rosa rug. hybrid F. J. Grootendorst	Rosier F. J. Grootendorst
13	3	Viburnum trilobum	Viorne trilobée
14	4	Forsythia ovata	Forsythie
15	2	Rosa hybrid Doubloons	Rosier grimpant Doubloons
	Ainsi que 100 plantes vivaces.		

Le coût de ce jardin s'établit à peu près comme il suit, une fois le terrain nivelé:

Nivellement final et engazonnement, 300 verges à $1.00 la verge carrée	$300.00
Coût de la fumure et creusage des plates-bandes, 145 verges carrées à $1.50	217.50
Coût du dallage et installation, 204 pieds carrés à $1.00	204.00
Coût des arbustes et des plants	108.00
Bain d'oiseaux et base (coût variable)	50.00
Main-d'œuvre, plantation et finition	50.00
	$929.50

Voir également figures 3A, 3B et 3C dont le coût approximatif serait de $877.50, $1,462.00 et $1,252.50 respectivement.

Au cours des dix dernières années, les matériaux et les techniques modernes de construction ont modifié de façon radicale le style de nos demeures. Le changement a été moins prononcé en ce qui concerne les jardins. Les principes ci-dessus mentionnés demeurent vrais mais la forme de nos jardins ainsi que le choix des plantes doivent être modifiés en harmonie avec le style et la dimension de la maison. L'axe et l'équilibre demeurent présents quoique moins évidents peut-être. La symétrie fera place à des dessins plus angulaires plutôt qu'à des formes géométriques. Les massifs d'une espèce remplaceront les plates-bandes mélangées. Les plantations verront leur taille diminuer afin de convenir au style "ranch" des maisons, et les plantes tapissantes seront utilisées dans les pentes où la tondeuse mécanique a difficilement accès.

Les abords

L'objet de cette zone est de créer des abords attrayants pour la maison. Toute la plantation devrait être faite dans ce but et disposée de façon à diriger l'attention vers la maison, à en faire ressortir les beautés architecturales et à en voiler les laideurs. Une tendance dangereuse consiste à recourir à une plantation trop compliquée, en employant trop de couleurs et des formes trop rigides, ce qui a pour effet de retenir l'attention sur la plantation plutôt que sur l'habitation. Les maison modernes, avec leurs lignes plus irrégulières et hardies, supportent mieux les couleurs et les plantations élaborées.

Cadre

Sur les petites propriétés, l'habitation dominera entièrement le paysage de sorte qu'il n'est pas sage de chercher à détourner l'attention. Ici, il faut que la plantation ait l'air de faire partie de la maison. Sur les grands domaines, il importe d'abord de faire en sorte que la maison vue de la rue ou du chemin soit encadrée de masses de feuillage. Lorsque l'espace le permet, on y parvient en plantant des arbres à l'avant et sur les côtés de l'habitation.

Sur les lots urbains, nous devons généralement nous contenter de touffes d'arbustes plantés aux coins antérieurs de la maison. Règle générale, ces masses de feuillage doivent être d'un vert tendre ou foncé et être proportionnées aux dimensions de la maison et de la propriété. Les arbres aux couleurs ou aux formes trop voyantes comme le sureau doré ou l'épinette Koster ne sont pas à leur place car ils rendent le cadre plus visible que le portrait.

Avenue

Sur les lots urbains de bonne dimension ou à la campagne, l'avenue peut faire partie de cette zone; elle aboutit à l'habitation plutôt qu'au garage. Les grandes courbes en forme de croissant étaient en vogue pendant l'ère victorienne et sont quelquefois recommandables, mais en général, elles constituent un gaspillage d'espace. Si l'habitation est assez loin à l'arrière, une avenue droite en face de l'entrée du garage, complétée par un espace de virage, est généralement plus recommandable.

Définition des limites

Sur un lot de ce genre, le terrain des abords de la maison doit être délimité par des haies ou des bordures d'arbuste pour que la vue ne dépasse pas ces

limites. Les lignes convergentes de ces bordures, qu'elles soient droites ou courbes, conduisent le regard vers l'habitation encadrée des masses de feuillage mentionnées plus haut. Le paysage ainsi conçu, en limitant la vue de côté, tend à accroître la distance apparente de l'habitation à la rue, tandis qu'une ligne qui traverse notre rayon de vision, par exemple une haie ou la pente d'une terrasse, a l'air de rapprocher la maison. Les proportions de la propriété déterminent l'utilité de ce procédé.

La plantation modifie les proportions

La plantation peut contribuer beaucoup à modifier les proportions de l'habitation et des dimensions de la pelouse. Les maisons paraissent plus larges si les feuillages servant de cadre ne font qu'effleurer les coins antérieurs de la maison. L'apparence des maisons larges est améliorée si l'on groupe davantage ces masses de feuillage pour dissimuler les coins et si l'on brise la monotonie des longs murs dénudés en plantant des arbustes élevés et droits.

Toute plantation au centre de la pelouse la fait paraître plus petite car l'attention se porte davantage sur la plantation que sur le paysage en général. Les petites étendues peuvent paraître plus grandes si l'on groupe de petits arbustes et de petits arbres au feuillage fin et aux rameaux grêles autour des lignes de démarcation. De même, les vastes étendues paraissent plus petites si l'on plante de gros arbustes à l'apparence lourde, comme le lilas et l'hydrangée.

Plantation de base

Les plantations latérales et les masses de feuillage qui servent de cadre dirigent le regard vers la maison. Celle-ci semble reculer davantage et l'attention se porte sur ses lignes attrayantes, grâce aux plantations faites au pied des murs, et qu'on appelle plantations de base.

Les plantes vivaces ne conviennent pas d'ordinaire à la plantation de base parce que leur forme varie trop d'une saison à l'autre. Elles présentent rarement une masse suffisante à cette fin et leur principale attraction vient de la courte saison de floraison qui souvent détourne l'attention de l'habitation. Un simple jardin de fleurs convient souvent à l'arrière-cour d'un petit cottage, ou encore, une plate-bande en maçonnerie, remplie de plantes bulbeuses auxquelles succèdent des fleurs annuelles aux couleurs gaies, peut convenir à un bungalow moderne. Cependant, les arbustes et les variétés ornementales de conifères constituent les meilleurs matériaux pour l'encadrement des maisons.

La beauté de la maison ressort généralement mieux en ne plaçant que quelques arbustes aux points stratégiques, par exemple aux angles de chaque côté de l'entrée ou le long des murs spacieux. Mais lorsque les fondements sont élevés ou qu'il y a une haute et large véranda, il vaut mieux dissimuler les fondements par une plantation ininterrompue d'arbrisseaux comme les spirées, les chèvrefeuilles, etc....

Ordinairement, les arbustes à feuillage vert tendre conviennent mieux que les variétés à feuillage doré, multicolore ou rouge. Les principaux dangers, cependant, sont une plantation trop dense et des jeunes arbustes placés trop près de l'habitation, ou n'ayant aucune chance d'étaler leur forme naturelle gracieuse. Ces arbustes, comme la spirée van Houtte communément employée et qu'on devrait laisser pousser jusqu'à une hauteur de cinq à six pieds, ne devraient jamais être plantés à moins de trois pieds d'un mur ou de quatre à cinq pieds d'une allée.

On peut améliorer l'apparence des maisons aux belles lignes architecturales en utilisant des arbustes ou des variétés de petits conifères aux formes bien découpées et à texture dense. Par leur forme même, ces plantes retiennent l'attention et dirigent le regard vers les points d'intérêt que comporte la maison. Malheureusement, à cause de la vogue de ces petits conifères, on les a souvent employés à des endroits où des arbrisseaux convenaient mieux. Certaines gens ont également essayé de créer le même effet en employant des plantes comme le cèdre, le pin et l'épinette indigènes, qui atteignent des proportions trop grandes et qu'il devient nécessaire d'abattre en peu de temps.

La hauteur ultime des plantes employées pour la plantation de base est très importante car elle détermine la direction du regard. Des formes élevées droites et effilées dirigent les yeux en haut et rompent la monotonie des murs, ajoutant ainsi à la hauteur apparente. Les formes affaissées, trapues ou en dôme dirigent le regard vers le bas et augmentent l'impression de largeur. Des masses de feuillage étalées ne font que remplir l'espace et adoucir l'apparence.

Le regard va de la cime d'une plante à la cime d'une autre plante et crée des lignes imaginaires sur la façade de l'habitation. Ces lignes devraient aboutir là où nous voulons attirer l'attention, par exemple aux marches de la façade ou au centre de la porte d'entrée. Les plantes n'ayant pas la hauteur voulue peuvent concentrer l'attention au mauvais endroit ou créer simplement un fouillis indéfini de végétation.

Harmonie de texture et de couleur

La texture et la couleur du feuillage des arbustes peuvent également rehausser l'apparence d'un endroit déterminé. Le feuillage multicolore, doré ou rouge fait saillie sur le vert foncé des autres arbustes et retient l'attention. Un arbuste aux larges feuilles et aux grosses branches retient la vue au détriment du menu feuillage moins frappant de l'arrière-plan. Une floraison abondante, —surtout si les couleurs sont vives,—commande toujours l'attention et peut temporairement gâter tout l'effet de la plantation. Voilà pourquoi la hauteur appropriée, le port de l'arbuste et un bon feuillage sont plus importants que la floraison seule sur laquelle on se basait d'ordinaire dans le passé pour choisir des arbustes.

Il est naturellement impossible d'avoir un plan précis de plantation qui convienne à toutes les habitations. Cette discussion, jointe à l'étude des plans 3, 3A, 3B et 3C et la description qui en sera faite plus tard, pourra cependant aider à tracer un plan.

Plans pour la plantation de base

Les plans à la page 12 comportent plusieurs plantations de base pour quelques habitations typiques. Chaque fois qu'il y a une porte centrale, on propose plus d'une plantation. Lorsqu'il s'agit d'effectuer la plantation, les deux côtés devraient être aménagés avec symétrie. C'est pour cette raison que les quantités sont doublées dans ces cas; voir les plans I à VIII. Les arbustes dressés devraient être utilisés lorsque la maison a des fondements élevés; les arbustes bas conviennent à une maison basse.

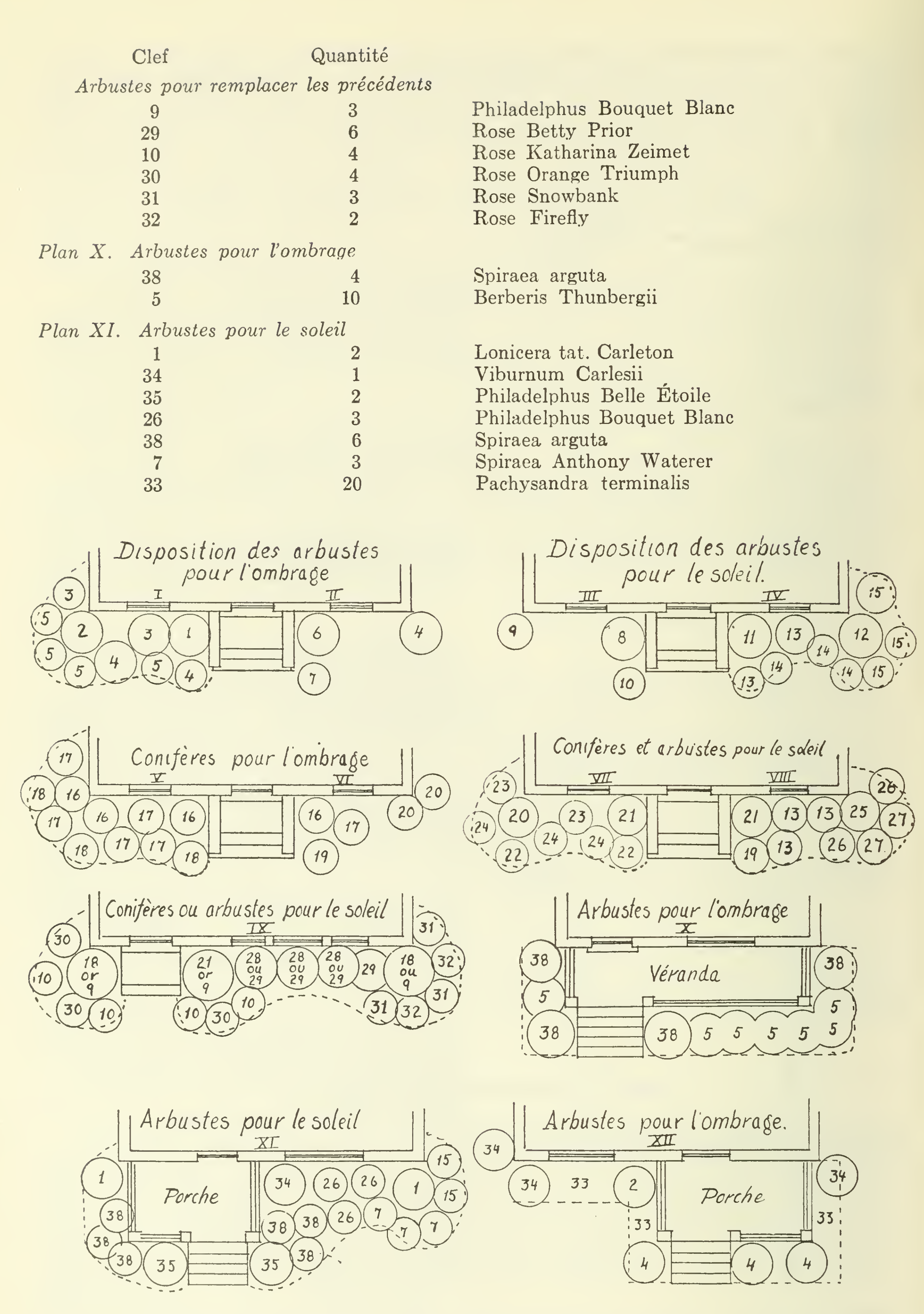
Les bungalows modernes, longs et bas, exigent l'emploi de plantes différentes bien que les principes de base de l'ornementation demeurent les mêmes. On recommande les arbres bas à branches horizontales, les arbustes trapus et

arrondis ne dépassant pas trois ou quatre pieds de hauteur, et des arbustes tapissants ne cachant pas les basses fenêtres spacieuses. A cause des longs toits surplombants, il est sage d'éloigner les plantations des murs de la maison et de couvrir ces espaces de dalles, de pierres ou de gravier.

CLEF POUR LES PLANS DE PLANTATION DE BASE

Clef	Quantité	
Plan I. Arbustes élevés, pour l'ombrage		
1	2	Lonicera tat. Carleton
2	2	Viburnum Opulus sterile
3	4	Symphoricarpus albus
4	4	Hydrangea arborescens
5	8	Berberis Thunbergii
Plan II. Arbustes bas, pour l'ombrage		
6	2	Sorbaria sorbifolia
4	2	Hydrangea arborescens
7	2	Spiraea Anthony Waterer
Plan III. Arbustes bas, pour le soleil		
8	2	Spiraea van Houttei
9	2	Philadelphus Bouquet Blanc
10	2	Rose Katharina Zeimet
Plan IV. Arbustes élevés, pour le soleil		
11	2	Philadelphus coronarius aureus
12	2	Syringa vulg. Mme Lemoine
13	4	Berberis Thunb. atropurpurea
14	6	Weigela Eva Rathke
15	6	Forsythia ovata
Plan V. Conifères élevés, pour l'ombrage		
16	6	Taxus cuspidata (dressé)
17	10	Taxus cuspidata (étalé)
18	4	Pinus mugo Mughus
Plan VI. Conifères bas, pour l'ombrage		
16	2	Taxus cuspidata (dressé)
17	2	Taxus cuspidata (étalé)
19	2	Thuja occ. Little Gem
20	4	Chamaecyparis pisifera filifera
Plan VII. Conifères pour le soleil		
20	2	Chamaecyparis pisifera filifera
21	2	Thuja occ. pyramidalis
22	4	Chamaecyparis pis. plumosa aurea nana
23	4	Juniperus sabina
24	6	Juniperus sabina tamariscifolia
Plan VIII. Combinaison de conifères et d'arbustes		
21	2	Thuja occ. pyramidalis
19	2	Thuja occ. Little Gem
13	6	Berberis Thunb. atropurpurea
25	2	Thuja occ. robusta (wareana)
26	4	Juniperus squamata Meyeri
27	4	Potentilla Farreri
Plan IX. Conifères		
18	2	Pinus mugo Mughus
21	1	Thuja occ. pyramidalis
28	3	Juniperus chin. Pfitzeriana

Clef	Quantité	
Arbustes pour remplacer les précédents		
9	3	Philadelphus Bouquet Blanc
29	6	Rose Betty Prior
10	4	Rose Katharina Zeimet
30	4	Rose Orange Triumph
31	3	Rose Snowbank
32	2	Rose Firefly
Plan X. Arbustes pour l'ombrage		
38	4	Spiraea arguta
5	10	Berberis Thunbergii
Plan XI. Arbustes pour le soleil		
1	2	Lonicera tat. Carleton
34	1	Viburnum Carlesii
35	2	Philadelphus Belle Étoile
26	3	Philadelphus Bouquet Blanc
38	6	Spiraea arguta
7	3	Spiraea Anthony Waterer
33	20	Pachysandra terminalis



Plans pour la Plantation de base pour Diverses Habitations

Echelle 4 2 0 4 8 12

Zone de service

La zone de service est généralement située du côté est ou nord de la propriété, près des pièces de service de l'habitation. Les parties de cette zone se grouperont autour d'un axe central, si possible, qui la reliera à la fenêtre de la cuisine ou à la porte de service.

Divisions—Économie d'espace

Sur la plupart des petites propriétés, la zone de service comprend l'avenue, le garage et l'espace pour la corde à linge et les poubelles, et peut-être aussi l'emplacement d'un petit potager. Sur les grandes domaines, il peut être nécessaire de pourvoir aux étables, aux chenils, aux couches froides, aux petits fruits, etc. C'est là la zone pratique où le maximum de commodités et de production doit généralement s'obtenir d'un minimum d'espace et de main-d'œuvre. En conséquence, un aménagement bien ordonné s'impose si l'on veut tirer le meilleur parti possible de chaque pied carré d'espace.

Par exemple, nombre de propriétaires de petits lots n'ont pas de potager parce qu'on a construit le garage à l'arrière du lot, à l'endroit même où s'élevaient autrefois les écuries. Si on l'avait construit plus à l'avant, il resterait assez d'espace en arrière pour le jardin. Un plan minutieux permet l'utilisation du même terrain à deux fins; par exemple, en plantant les fleurs autour du potager et en bordure des allées, on peut combiner la culture des légumes et des fleurs à couper. Les haricots Kentucky Wonder sont délicieux et grimpent facilement pour dissimuler une clôture ou un garage.

Il faut établir des divisions entre les différents parties de cette zone afin de les délimiter et de les isoler du reste du jardin. Ces divisions doivent être étroites afin d'économiser l'espace. Un treillis ou clôture en fil de fer sur lesquels on peut faire grimper des vignes, ou encore des haies élevées et taillées, voilà ce qui convient le mieux. Les allées doivent être de préférence en dallage, ou en gravier, ce qui exige moins d'entretien que l'herbe. Elles doivent être droites autant que possible afin d'épargner des pas et de relier étroitement entre elles les diverses zones du terrain. Les zones utilisées le plus doivent être situées le plus près de la maison.

Pour plus de commodité et pour donner une impression d'unité, ces allées doivent être reliées au jardin afin de faciliter le passage de l'une à l'autre; cette disposition est la plus logique lorsque ces allées servent d'axes secondaires ou transversaux. L'étude du plan à la figure 3 peut nous aider à examiner quelques-uns des détails en question.

Commençons par l'avenue; sur les petites propriétés, elle doit suivre le chemin le plus court menant au garage. Lorsque des courbes sont nécessaires, elles doivent avoir un rayon d'au moins 25 pieds. Une unique avenue devrait avoir de 8 à 10 pieds de largeur, ou de 16 à 18 pieds lorsqu'on veut une double voie. La surface doit se composer de matériaux durs, tels que le béton ou l'asphalte, qu'on ne traînera pas dans la maison ou qu'on n'éparpillera pas sur la pelouse. Les escarbilles, la poussière de pierre et le gravier ne sont pas à conseiller pour cette raison.

Afin d'économiser l'espace, le garage doit être aussi près que possible de la rue, tout en tenant compte de sa bonne apparence. Si le garage est attenant à la maison, il faut en tenir compte ainsi que de l'avenue dans le plan des abords de la maison, et la plantation en bordure se composera généralement d'une haie

94903-2—3½

ou d'une rangée d'arbrisseaux longeant l'un des côtés de l'avenue. Au Canada, nous plantons rarement sur les deux côtés d'une avenue à cause de la difficulté que comporte l'enlèvement de la neige.

Séchage du linge

Viennent ensuite les séchoirs à linge et la place aux poubelles,—tous deux sont nécessaires partout mais présentent un aspect peu engageant. Pour plus de commodité, plaçons-les tout près de la porte de service et, là où la chose est possible, dissimulons-les par des clôtures grillagées ou des arbrisseaux élevés. Sur le petit lot moyen de ville, il est impossible d'aménager un coin spécial à ces fins, mais on peut commodément installer des cordes à linge sans trop gâter la beauté du jardin et l'on trouve généralement un endroit où dissimuler les poubelles derrière un ou deux arbustes.

Petits potagers

Le petit potager doit occuper un endroit bien ensoleillé. Il peut prendre la forme d'un simple rectangle où l'on cultive les légumes ou encore, on peut l'aménager avec des allées d'herbe et des bordures de fleurs si on le désire. Sur la plupart des petites propriétés, il devrait être situé à l'extrémité de la zone de service de la maison afin de parer au danger de transporter de la terre et de la boue jusque dans la cuisine.

Zone des jardins

Catégorie

Grâce aux loisirs et à la prospérité, l'aménagement du jardin a évolué parallèlement à celui de la maison. Les principales zones du terrain mentionnées plus haut furent morcelées en diverses unités pour des fins spéciales. C'est ainsi que nous avons affecté une partie de la zone de service au potager et une autre partie au séchage du linge tandis que la zone des jardins peut contenir une roseraie, un salon de plein air, un jardin de fleurs sauvages et une pelouse pour les jeux. Tous ces jardins appartiennent à des "classes" différentes selon le but pour lequel la zone a été réservée. Par conséquent, la classe de jardin qu'il nous faut dépend des divers besoins que nous voulons satisfaire. Dans le cas des très petites propriétés, il est impossible d'avoir de nombreuses zones séparées mais lorsqu'il s'agit de domaines, le morcellement des zones principales rend l'ensemble du projet plus intéressant, met en évidence l'utilisation de la zone et, par conséquent, assure une plus grande satisfaction.

Genre

Tout comme les styles en architecture varient d'un pays à l'autre et d'une période à l'autre, ainsi les genres de jardins ont évolué. Il y a les jardins de fleurs: genre anglais ou parterre français (jardin de fleurs), les jardins coloniaux et les jardins modernes. Il serait trop long d'étudier ces divers genres. Ils ont été créés par les gens d'un pays ou d'une période donnée afin de répondre aux conditions climatiques particulières et à leurs besoins sociaux. Le parterre français répondait au désir d'une architecture faite de finesse et de précision propres au tempérament du peuple français. Le patio espagnol était un coin intime et paisible pour la sieste, nécessaire dans le climat du Maroc où ce genre a pris naissance.

Le dessin du jardin est commandé surtout par l'architecture de notre maison ainsi que par nos goûts personnels. Mais avant tout, il doit convenir au climat et répondre au but auquel cette partie du terrain est destinée.

Genre canadien

Au Canada, nous élaborons graduellement notre propre genre. A l'heure actuelle, il suit de très près le genre américain, sans toutefois accorder autant d'importance aux garnitures et accessoires de jardin. A cause de nos hivers prolongés et de facilité avec laquelle la plupart d'entre nous pouvons nous rendre à la campagne en été, nous n'avons pas, dans le passé, tenu compte du confort, dans le meublement de nos jardins, mais nous les avons simplement affectés aux jeux des enfants et nous en avons fait des terrains où s'exerce notre activité horticole.

En ces dernières années cependant, on a accordé plus d'attention au plan des jardins et à leur aménagement en vue d'une existence agréable. Nous combinons l'amour que les Anglais ont pour les jardins de fleurs avec notre propre amour de la nature et nous tirons parti de la richesse des arbres et des arbrisseaux. Nous faisons un emploi généreux des conifères pour avoir du vert pendant les longs hivers, ainsi que des bulbes pour la floraison printanière. Nous sommes habitués à l'espace au Canada et de ce fait, nous apprécions davantage la sobriété et le dégagement des parties, même dans les jardins classiques, que l'abondance des menus détails coutumière aux jardins européens. Nous aimons les jeux et il faut des pelouses. Nous devons pelleter la neige, ce qui nous oblige à éloigner les plantations des chemins et des sentiers. Dans l'Est, le bon calcaire existe en abondance de sorte que nous préférons ce matériel pour les allées, les marches et les murs au fini de la brique ou du béton. Parce que ce genre convient à notre climat et à nos goûts, il est généralement sage d'y recourir dans nos jardins. Tout de même, les genres étrangers et anciens sont souvent très appréciés dans l'ornementation des endroits publics.

Style

Les pays et les différentes époques ont tenu à exprimer leur individualité dans l'aménagement de leurs jardins, d'où la création de styles. Ainsi, dans un cas, nous avons les jardins classiques communément appelés français, et de l'autre, les jardins paysagers communément appelés anglais. Mais comme les gens n'aiment pas toujours la symétrie et que, dans les endroits que dominent les bâtiments et les bornes rectangulaires, il est à peu près impossible d'imiter parfaitement la nature, nous avons dû créer des types intermédiaires que nous pourrions appeler jardins réguliers et jardins irréguliers.

Jardin classique (français)

Les jardins classiques de tous les pays et de toutes les périodes comportent les traits suivants: (1) des terrasses disposées en gradin au moyen de murs de soutènement et de marches; (2) la disposition symétrique et géométrique des parties; (3) des couleurs vives formant contraste; (4) la finesse générale de texture, de fini et de détails architecturaux; (5) la plantation des plates-bandes individuelles est maintenue bien au-dessous de la ligne de vision de sorte que la symétrie du dessin n'est pas rompue; ces plates-bandes ont simplement pour but de décorer le terrain. C'est particulièrement le cas du parterre français et du jardin anglais de la période des Tudor.

Dans un tel jardin notre vue se porte vers le foyer de l'axe par la convergence des lignes droites, la répétition des formes semblables ou le rythme des formes alternant à intervalles réguliers. Contrairement à l'opinion courante, ce type de jardin est fort apprécié parce que son dessin est plus frappant et plus voyant. Il est plus facile de l'aménager car la symétrie est plus simplement obtenue que ne le sont les nuances plus subtiles d'intérêt dans le cas d'un bon jardin irrégulier.

Jardin régulier

Le type régulier est une modification du type classique. Naturellement nous ne pouvons parfaitement imiter la nature sur un petit lot entouré de formes rectangulaires; cependant, nous ne recherchons pas la symétrie et la finesse de détail du jardin classique. En conséquence, on a créé un type convenant à la plupart des lots de ville bien entretenus. Ce plan comporte une pelouse, des plates-bandes de fleurs en ligne droite, en vue de retenir l'intérêt des deux côtés de l'axe. L'axe lui-même doit aboutir à un point stratégique (voir la figure 3A).

Jardin paysager (anglais)

Le style vraiment naturaliste n'est pratique que sur des propriétés assez grandes où l'espace nous permet de nous éloigner suffisamment de l'habitation ou d'autres objets artificiels pour que le jardin ne soit pas dominé par ceux-ci. Il est caractérisé par de vastes pelouses ouvertes, garnies d'arbres et d'arbrisseaux groupés autour des bords un peu à la façon de la végétation spontanée et des arbres qui encadrent un pré défriché. Il peut encore prendre la forme de ruisseaux ou d'étangs naturels, de rocs faisant saillie au pied d'une colline, de fleurs sauvages en sous-bois ou de toute autre imitation de la nature.

Jardin irrégulier

Le type irrégulier est une modification du style paysager, et il est le plus communément employé sur les petites propriétés. En voici les caractéristiques: (1) pelouses ondulantes ouvertes au centre, les arbres étant groupés autour des lignes de démarcation; (2) l'intérêt se porte de chaque côté de l'axe central et remplace la symétrie; (3) vastes courbes et ligne d'horizon variée.

Dans le jardin irrégulier il y a un axe mais ce n'est qu'une ligne imaginaire finissant au point stratégique. Cette ligne semble n'exister que lorsque l'intérêt est retenu également de chaque côté. Ce n'est pas la même chose que la symétrie. Un petit arbre pyramidal au feuillage dense peut être opposé à un gros arbre étalé au feuillage entrelacé, ou encore un gros bosquet d'arbustes moyens peut être opposé à un seul spécimen à feuilles dorées.

Le point stratégique peut être une tourelle dans le jardin où l'on sert le thé, un banc ou un cadran solaire, ou simplement une clairière qui permet à la vue de se porter plus loin. Ce doit être l'objet le plus invitant, et toutes les autres plantes du jardin doivent faire converger la vue vers lui par une progression logique le long des vastes courbes des haies en bordure. Cette ligne ne doit pas présenter un intérêt suffisant pour retenir le regard mais toute la plantation doit être aménagée de façon à présenter des groupes de paysages intéressants.

Ligne d'horizon variée

Les saillies dans ces vastes bordures peuvent être de simples cadres entourant les échancrures qui les relient. Chaque groupe d'arbustes et chaque échancrure doivent être soigneusement dessinés et disposés de façon à créer un ensemble gracieux. Certains points exigeront de la hardiesse et l'élévation de la ligne d'horizon. A tel endroit nous utiliserons de petits arbres ou de gros arbustes d'apparence dense et au feuillage grossier que nous appelons "dominants" parce que, par leur taille et leur texture, ils tranchent sur leurs voisins. L'intérêt dans chacun de ces petits paysages se portera généralement sur les petites plantes basses qui s'étalent souvent horizontalement ou sur quelque autre objet particulièrement attrayant en une saison donnée. Nous appelons ceux-ci des plantes d'intérêt. Elles se détachent sur un fond de plantes moyennes que nous appelons "remplissage" et dont la fonction est de relier les deux autres (voir la figure 4).

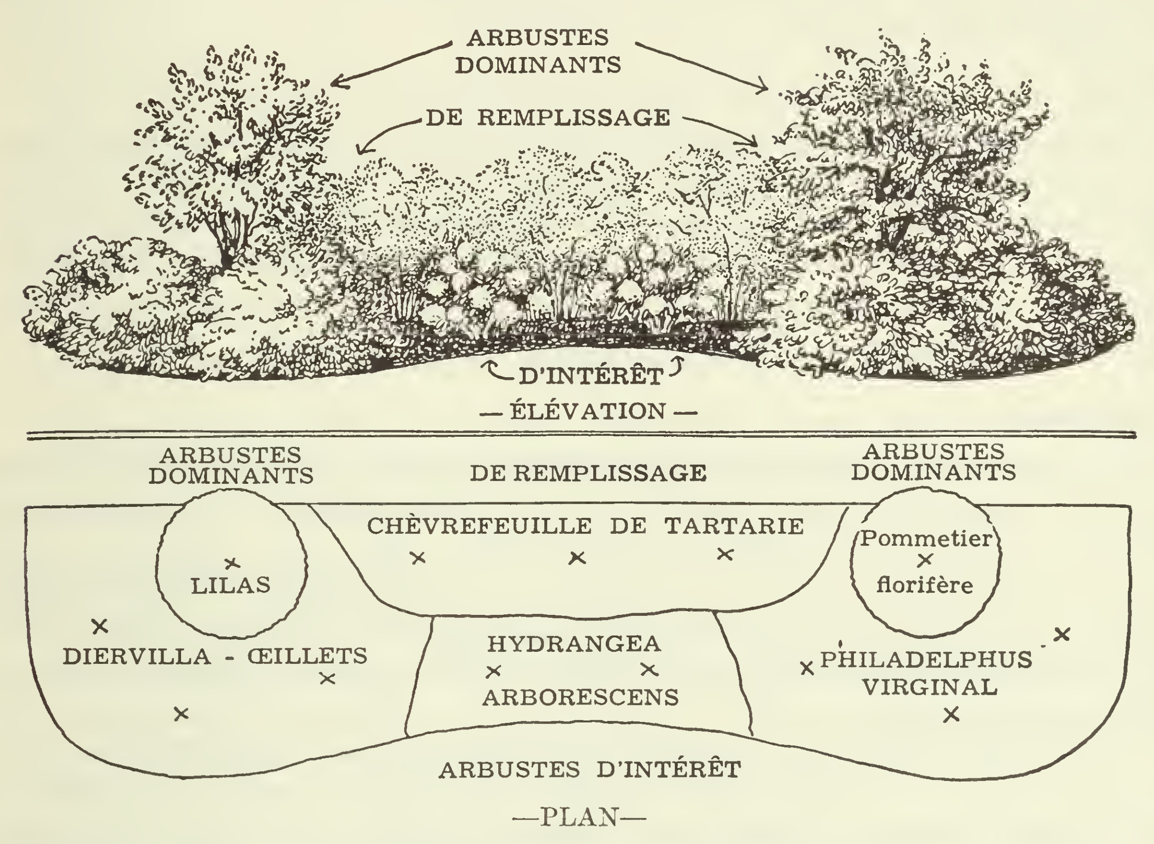


FIGURE 4. Plan et vue perspective du groupe d'arbustes indiquant *a*) les arbustes dominants, *b*) les arbustes de remplissage et *c*) les arbustes d'intérêt.

Harmonie ou contraste

L'harmonie des formes, des couleurs et de la texture doit régner dans toute bonne combinaison d'arbrisseaux d'un jardin paysager. L'usage des contrastes frappants de formes et de textures doit se limiter aux points stratégiques. Les teintes du feuillage doivent se fondre graduellement: à l'avant-plan, les tons de vert éclatants et vifs suivis des tons vert foncé, bleu vert et gris vert à l'arrière-plan. Ces nuances créeront l'impression d'une plus grande distance.

Texture

La texture peut aussi servir à créer des illusions de distance ou de surcharge. Les grandes feuilles et les grosses branches se voient plus facilement que les feuilles fines et les petites branches, et voilà pourquoi elles paraissent plus proches. Pour cette raison, les gros arbustes de texture grossière semblent rapetisser une grande superficie tandis que les petits arbustes à fine texture semblent agrandir l'espace. Un arbuste grossier à l'avant d'une bordure d'arbustes à texture fine y fera saillie tandis que des arbustes fins sur un fond d'arbustes grossiers paraîtront fades.

Massifs

Dans toute plantation irrégulière, des massifs d'arbustes semblables donneront infiniment plus de satisfaction qu'un fouillis de spécimens individuels aux mille variétés. C'est particulièrement le cas des plantations vues d'une certaine distance. Le plaisir réel que nous éprouvons à contempler une composition dépend du rapport harmonieux des intérêts individuels et non pas de sa perfection comme collection horticole.

Convenance

En plus d'être reliées des unes aux autres par des axes principaux et secondaires, les parties de notre jardin doivent être convenablement reliées entre elles en ce qui concerne la méthode d'aménagement. Bien que différentes parties soient désirables pour des fins spécifiques et qu'elles doivent être aménagées d'une façon variée pour rompre la monotonie, on doit y utiliser des traits communs de style et des matériaux semblables afin de créer de l'unité et une sensation de convenance.

Notre œil ne voit qu'une petite partie du jardin à la fois, mais nous pouvons tourner la tête si rapidement qu'il est possible de garder une image de tout le jardin et de nous rendre immédiatement compte de ce qui cloche. Même lorsque nous passons d'une partie à une autre d'où nous ne pouvons apercevoir la première, nous en gardons une image, et un changement trop prononcé déplaît.

En ce qui concerne le style, un trait commun à l'ensemble doit se dégager des différentes parties. Par exemple, il est logique de passer de la calme symétrie d'un jardin de fleurs anglais à la simplicité des pelouses ondulantes et des vastes courbes d'arbustes d'un parc mais passer du même jardin de fleurs à un parc conçu selon le style imposant des châteaux français répugne au goût. Même avec deux styles,—classique et paysager,—du même genre, il n'est pas à conseiller de laisser contempler les deux à la fois; on doit les séparer par une haie, une rangée d'arbustes, etc. . . . où l'on pratique une ouverture pour passer de l'un à l'autre.

De même, tout changement du genre ou du style dans un même endroit détruit la sérénité avec laquelle nous le contemplons. Il en va de même, quoique à un moindre degré, de la différence de classe. Sur les petites propriétés, il est souvent nécessaire, par exemple, de combiner la roseraie, le jardin aquatique et les jardins de fleurs dans un seul paysage (voir la figure 3B), mais il manque toujours au tableau la note caractéristique que dégage un jardin appartenant à une seule classe.

Continuité

L'unité est assurée davantage par la répétition des mêmes matériaux, des mêmes couleurs et des mêmes textures dans les différentes parties. Les plantations d'arbustes en bordure de la propriété et séparant une partie d'une autre constituent un lien très satisfaisant pour l'ensemble. Un bon système de sentiers reliant les différents parties entre elles de façon qu'il ne soit pas nécessaire de revenir sur ses pas accentue l'impression de continuité, principalement si les sentiers sont constitués du même matériel, par exemple d'herbe ou de dallages. La même espèce d'arbrisseaux rencontrée dans plusieurs parties du jardin formera un lien entre toutes les parties et lui donnera du caractère.

Voilà les principes dont nous devons nous inspirer lorsque nous pensons aux détails des différentes parties du jardin. Bien qu'il soit impossible de fournir des plans qui répondent à des besoins tout à fait différents, l'étude du mode d'utilisation des différentes plantes aux figures 3, 3A, 3B et 3C sera de quelque secours au lecteur qui songe à aménager sa propriété.

Les feuillus et les conifères dans le jardin

Les arbres sont utilisés de bien des façons dans l'aménagement des jardins, particulièrement sur les domaines où l'économie d'espace n'a pas autant d'importance que sur les lots des villes.

Arbres en bordure de la rue

Dans les villes ou les villages, les premiers arbres auxquels nous pensons sont ceux qui longent les rues ou les routes et qui, par leur répétition continue, créent l'impression d'une plus grande longueur. Toute divergence d'un même type d'arbres ou toute variation dans la distance des plantations cause une rupture dans la continuité et gâte ainsi l'illusion de longueur. Les arbres destinés à cette fin doivent être symétriques et être plantés assez distancés les uns des autres pour qu'ils puissent atteindre leur plein développement sans se nuire ni produire un ombrage trop épais. La plupart des arbres des villes sont plantés beaucoup trop près les uns des autres et trop proches des maisons pour avoir bonne apparence et pour permettre de semer des pelouses ou cultiver d'autres plantes. Il ne faut pas oublier que si petits qu'ils soient au moment de la plantation, les arbres croissent rapidement et leurs racines exigent une vaste superficie de sol pour se nourrir sans trop de concurrence.

Les arbres de rues doivent être assez rustiques pour supporter le climat local et maintenir une bonne végétation dans une atmosphère enfumée et surpeuplée. Enfin, il faut éviter ceux qui répandent en trop grande abondance des graines et des débris.

On remarquera dans les plans (figures 3 à 3C) que sur ces lots de ville tous les arbres à l'avant de la maison sont plantés dans l'espace encastré entre la chaussée et le trottoir. Cette disposition est la bonne car elle place les arbres à une grande distance de l'habitation et permet une plantation plus uniforme sous la surveillance des autorités municipales. Lorsque chaque propriétaire de lot plante des arbres de différentes sortes et à des distances variées, il y a manque de continuité.

Rappelons, de plus, que les arbres dans les plans en question sont plantés sur la ligne de démarcation entre les lots, ce qui les place à cinquante pieds de distance l'un de l'autre. C'est un écartement suffisant pour les arbres des espèces communément employées.

Dans l'est du Canada, les arbres qui se sont montrés utiles à cette fin sont l'érable à sucre, l'érable de Norvège, le tilleul d'Europe, le chêne rouge et le chêne blanc,—bien que ces espèces soient de croissance plutôt lente,—et l'orme d'Amérique. Ce dernier est excellent lorsque l'espace permet de le planter, mais il est trop gros pour la plupart des rues de ville. Dans le Nord et l'Ouest, où le climat est plus rigoureux, le peuplier de Russie, le bouleau blanc et le frêne vert peuvent être plantés le long des rues. Les bungalows demandent des arbres plus bas pour raison de proportion. Le chêne imbriqué, le charme et certaines espèces de tilleul plus petites sont utiles mais on les trouve rarement chez les pépiniéristes.

Brise-vent

Les endroits exposés au vent, comme les fermes ou propriétés de banlieue, ont souvent besoin de rideaux d'arbres pour servir de protection contre le vent. Il faut dans ce cas une croissance rapide et un feuillage épais. L'exposition exige naturellement la plus grande rusticité et, parce que la plantation est serrée, la forme de chaque arbre importe peu pourvu que l'ensemble soit bien ordonné.

Rideaux

Les mêmes besoins existent lorsque les arbres servent à dissimuler les objets qui offusquent la vue ou pour servir de fond au déploiement des couleurs du jardin. A la campagne, ou dans la banlieue, le peuplier, le saule, le frêne, le pin et l'épinette répondent à ces besoins. Dans les villes il n'y a généralement pas assez de place pour des arbres plus gros que l'orme de Chine ou le thuja indigène; sur les petits lots, le rideau d'arbres est généralement fait d'arbustes ou d'arbres isolés aux formes plus attrayantes (voir la figure 5).

Cadre

Les arbres des grandes propriétés servent à composer un cadre à la maison. De même, vus de la maison, les objets intéressants dans le lointain ou certaines parties du jardin peuvent être encadrés par des arbres pour créer un paysage plus riant. Comme le paysage doit être toujours plus intéressant que le cadre qui l'entoure, ces arbres doivent être choisis pour leur aptitude à jouer avec grâce un rôle secondaire. La venue moyenne et la couleur du feuillage qu'on trouve chez l'érable, le chêne, l'orme et le pin sont très satisfaisantes. Des arbres plus décoratifs comme l'épinette bleue de Koster ou le bouleau pleureur, ne devraient pas, en général, être employés à cette fin car ils accaparent trop l'attention.

Aucun arbre n'est employé à seule fin d'encadrement dans les plans à l'étude, car le lot est trop petit. L'encadrement dans des propriétés de ce genre se fait au moyen de massifs d'arbustes bien qu'à la figure 3C, l'arrière du jardin, vu de la terrasse, soit encadré par le thuja pyramidal, à gauche, et par le lilas du Japon, à droite. Ce sont aussi des plantes dominantes employées pour accentuer les saillies dans les bordures d'arbustes (voir la figure 5 qui est une perspective de la figure 3C).

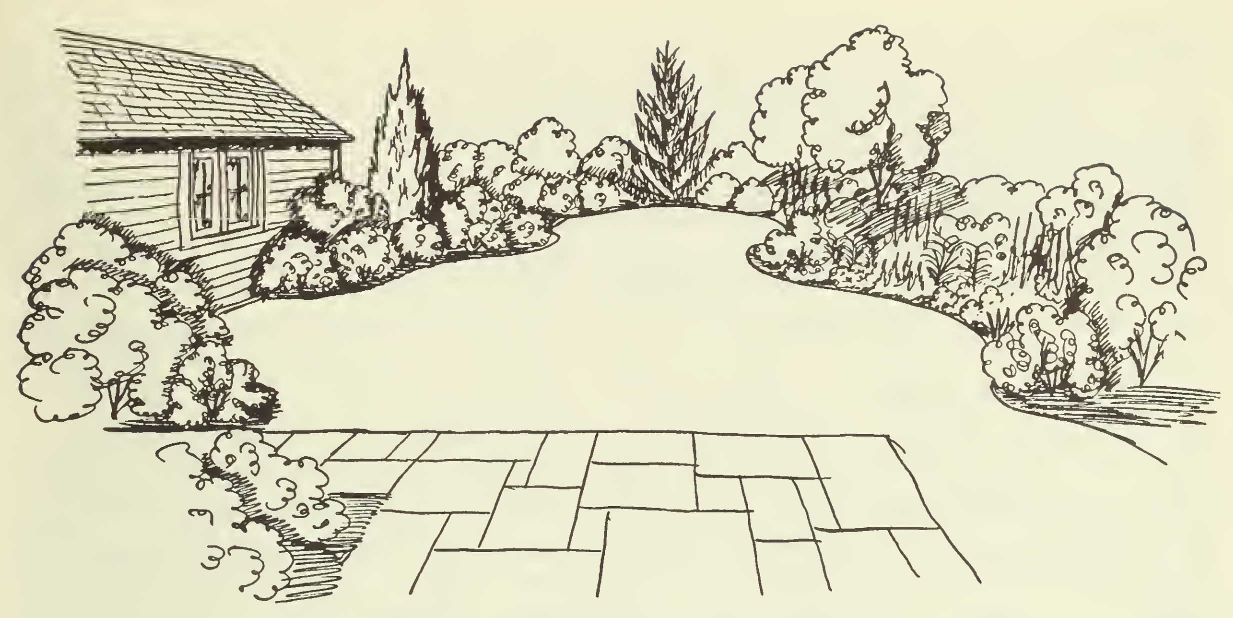


FIGURE 5. Perspective de la figure 3 C.

Vedettes

Les arbres peuvent servir de vedettes pour faire ressortir l'ornementation du jardin. Les arbres employés isolément ou en groupes dans ces cas sont choisis pour leur caractère distinctif: par exemple, l'attrait inusité que présentent l'orme de Camperdown, le bouleau pleureur, le thuja pyramidal; la couleur du feuillage de l'érable Schwedlers de Norvège, du thuja doré ou du hêtre pourpré; la grâce particulière de la pruche ou le coloris des feuilles de l'érable rouge ou du chêne rouge à l'automne. Ces qualités jointes au charme évident d'une abondance de fleurs ou de fruits comme dans le cas du lilas japonais ou du pommetier décoratif donnent du prix aux arbres en vedette.

Dans les grandes propriétés, des spécimens de ce genre servent de plantes dominantes (voir page 18) dans les plantations limites, à donner du relief à une bordure d'arbustes, ou encore, à meubler les grandes surfaces nues de pelouse.

Sur les petites propriétés, comme celles qui figurent dans nos plans, l'espace ne permet d'employer que quelques arbres et ils doivent être attrayants puisque nous les voyons de près. Ces arbres peuvent remplir une double fin. Les conifères derrière les points stratégiques aux figures 3B et 3C ne font pas seulement ressortir le paysage, mais peuvent encore servir à dissimuler un garage ou un poteau de corde à linge sur un lot voisin à l'arrière. Un tel arbre peut encore servir de point d'attraction (figure 3) ; dans ce cas, il doit être particulièrement attrayant. Les conifères sont spécialement utiles dans les endroits de ce genre car ils ne changent pas d'une saison à l'autre tandis que la valeur artistique des arbres à feuilles caduques est temporaire.

A cause de leur taille, les arbres dominent ces petits jardins; on ne doit donc les employer qu'aux points stratégiques de la plantation, par exemple aux intersections ou dans les hauts massifs d'arbustes (figure 3C). En général, ils servent surtout, dans un petit jardin, à fournir de l'ombrage pour les après-midi ensoleillés et il faut donc les disposer en conséquence. Si nous y cherchons refuge pour jouir de leur ombrage, ils doivent être propres et ne pas joncher la terre de fruits et de fleurs.

Conifères

Les grands conifères s'adaptent à tous les usages énumérés plus haut et ils deviennent de plus en plus utiles, de même que les formes naines, à mesure qu'on apprécie davantage les beaux jardins au Canada. A cause de leur fine feuillée dense constamment verte et de leurs formes caractéristiques, les conifères sont les plantes les plus décoratives que nous ayons pour donner une forme architecturale à nos jardins. En les utilisant comme cadre pour accentuer les divisions et les points stratégiques, nous avons l'impression qu'il existe un lien entre le jardin et la maison. Grâce à leur feuillage persistant, cette impression demeure toute l'année.

Comme il y a des conifères de toutes les tailles et de toutes les formes et qu'ils se prêtent bien à la taille, on peut les utiliser sur les propriétés de toutes dimensions pour faire ressortir les lignes architecturales. La colonne classique fait pendant au thuja pyramidal ou au genévrier de Suède tandis que les lignes étalées du genévrier horizontal ou de Pfitzer font ressortir parfaitement les lignes d'un cottage sans prétention. Les lignes sobres d'une bonne architecture peuvent être accentuées par les formes précises de conifères bien choisis plantés à des endroits stratégiques (voir la figure 6).

Les conifères ont une apparence plus classique que les arbrisseaux à feuilles caduques et voilà pourquoi on les utilise comme plantes de base puisqu'ils s'harmonisent avec la symétrie du dessin à la figure 3B.

Les arbustes dans l'aménagement du jardin

Dans la discussion générale qui précède, nous avons vu que les arbustes sont employés de quatre façons principales pour la plantation des jardins, à savoir: les plantations, les divisions et arrière-plan, les plantes-vedettes et les plantations de base. Dans une large mesure ces emplois d'arbustes et les caractéristiques exigées de chacun d'eux ont déjà été étudiés, mais il peut être utile d'y revenir en examinant chaque plan particulier, même au risque de nous répéter.

Plantations-limites

Les plantations-limites servent à cacher un jardin à la vue des passants et à dissimuler les objets extérieurs qui offusquent la vue. De plus, elles créent un lien entre toutes les parties du jardin et assurent l'unité tout en servant d'arrière-plan et de cadre pour les beautés du jardin.

Dans ces plantations, si l'espace le permet, la végétation doit être assez dense pour cacher la vue, mais il est nécessaire en même temps de varier la hauteur des arbres afin de rendre la ligne d'horizon intéressante. Il est souvent souhaitable de laisser des trouées ou perspectives dans la plantation, à travers lesquelles on peut apercevoir les objets lointains. Si nous désirons un effet massif, les arbustes doivent être plantés en groupes d'une même variété plutôt qu'en groupes de plusieurs espèces et ces arbustes doivent être choisis pour leur croissance rapide, le port de l'arbuste et la teinte plutôt que pour leurs traits distinctifs. S'il s'agit d'arbres à fleurs, ils doivent fournir une masse de fleurs suffisamment imposante pour être bien visible à distance. Les fleurs sont naturellement toujours attrayantes mais elles ne sont pas aussi essentielles dans les plantations de ce genre que dans les parties du jardin où on les examinera plus en détail.

Sur les petits lots des villes, nous ne pouvons espérer obtenir une retraite complète ou cacher la vue de tous les bâtiments environnants. Sur un grand nombre de lots, la plantation-limite prend la forme d'une haie comme à la figure 3A ou d'une clôture garnie de plantes grimpantes. Sur d'autres lots de type classique ou de type irrégulier, les plantations-limites se composent de groupes d'arbustes qui non seulement rehaussent les brillants déploiements du jardin mais dans une grande mesure servent eux-mêmes d'ornements.

Divisions et arrière-plan

Les plantations de ce genre pour de petits lots se rangent réellement dans la deuxième catégorie des plantations de "divisions et barrières". Le but de ces plantations est de séparer un jardin d'un autre. Ici, les fleurs et autres ornements sont importants parce que les arbustes sont plus rapprochés et les détails apparaissent davantage. Vu que les divisions et les arrière-plans sont vus en élévation, nous devons en tenir compte dans leur aménagement afin qu'ils présentent, arrivés à maturité, une composition des plus agréable. Tous les groupes d'arbustes bien aménagés appartiennent aux trois catégories suivantes: arbustes dominants, arbustes d'intérêt et arbustes de remplissage, déjà examinés à la page 21; on peut aussi les grouper d'après l'harmonie ou le contraste de la couleur du feuillage, la texture et la croissance, selon le résultat désiré. Dans le jardin irrégulier, la règle générale pour la couleur du feuillage est le mélange; dans le jardin régulier c'est le contraste. Les couleurs vives dominent et doivent occuper le premier plan, se mêlant au vert moyen, au vert foncé et au vert bleu et vert violet à l'arrière-plan. On a ainsi l'illusion d'une profondeur plus grande, tandis que l'inverse donne une impression de monotonie.

La même chose s'applique à la texture qui, dans une grande mesure signifie le degré de finesse ou de grossièreté du feuillage et des brindilles, ainsi que leur volume. La texture grossière domine parce qu'on la voit plus en détail. Elle doit être à l'avant où la hardiesse est nécessaire. La texture fine se voit de façon moins détaillée et semble par conséquent plus lointaine. En plantant des arbustes à feuillage grossier et coloré sur les pointes et des arbustes à texture fine et au feuillage foncé dans les échancrures, nous donnons plus de relief aux courbes d'une bordure.

Le port d'un arbuste peut également accroître la variété et l'intérêt. En général, les groupes d'arbustes doivent être disposés de façon que les espèces à pousse basse soient à l'avant et les espèces élevées à l'arrière, mais en plantant des arbustes élevés et droits sur les pointes et des arbustes bas et plus étalés dans les échancrures, on offre de la variété et on rehausse l'apparence d'une bordure.

En examinant la figure 3B qui représente le type classique, on constate que les plantations, surtout la roseraie, sont symétriques. Chaque groupe d'arbustes dans la plantation-limite qui sert également d'arrière-plan, et à gauche, de séparation entre la roseraie et le potager, doit être attrayant parce que l'exiguïté de la propriété permet de voir les arbustes en détail. Ces arbustes doivent également avoir leur pendant au côté opposé de l'axe pour sauvegarder la symétrie. Il peut y avoir de légères différences, comme il en existe entre les variétés horticoles et même les espèces, pourvu que ces différences ne soient pas assez fortes pour rompre l'équilibre du jardin. Par exemple, deux variétés différentes de lilas d'à peu près la même couleur pourraient être employées, l'une simple et l'autre double, ou un groupe de Deutzia Lemoinii pourrait être planté du côté

opposé à un philadelphe de même taille, mais si on substitue une hydrangée à un groupe de lilas et qu'on plante la spirée Van Houtte au lieu du philadelphe, le jardin manquerait d'équilibre lors de la floraison de ces arbustes, car il y aurait de grosses masses de fleurs d'un côté tandis que de l'autre il n'y aurait que du vert, même si les arbustes ont à peu près la même taille et la même texture.

De même à la figure 3B, les groupes adjacents d'arbustes doivent présenter un contraste plus prononcé de feuillage et de texture avec les groupes dominants aux angles, aux sentiers latéraux et aux points centraux de repère pour donner du relief au dessin.

A la figure 3C, qui représente un jardin irrégulier, les groupes d'arbustes doivent être équilibrés au point de vue intérêt mais il faut se garder de les planter pour créer de la symétrie. Un groupe de lilas d'un côté peut équilibrer un groupe de viornes de l'autre côté parce qu'ils se ressemblent du point de vue de la grosseur, de la texture et de la période de floraison; mais un seul plant de philadelphe à feuilles dorées, à cause de son brillant feuillage, ne peut être équilibré que par une masse beaucoup plus imposante de feuillage vert. Dans la perspective de ce jardin (voir la figure 5) on notera que la forme distinctive du thuja pyramidal équilibre la masse plus considérable mais moins distinctive du lilas japonais.

Sur les pointes, la plantation hardie d'arbustes droits à texture grossière ou au feuillage brillant encadrera, en leur donnant plus d'intérêt, les groupes d'arbustes ou de fleurs vivaces plantés dans les échancrures; ils seront particulièrement attrayants à une certaine époque de l'année. Par degrés, ces pointes hardies dirigent le regard vers le point stratégique à l'extrémité de l'axe.

La masse imposante d'arbustes sur la pointe de gauche (figure 5) cache la rocaille de la terrasse. S'il n'en était pas ainsi, la rocaille dominerait tout le paysage du jardin et romprait l'équilibre. Étant donné cette disposition, il faut se rendre au delà de l'élévation avant de percevoir suffisamment la rocaille qui domine la plantation herbacée dans l'échancrure du côté droit du jardin. A ce moment, le point stratégique de la rocaille de l'autre côté de la piscine et le banc du jardin se trouvent à angle droit avec l'axe principal et deviennent l'axe transversal du jardin. Cette nouvelle vue du jardin doit présenter un aspect d'équilibre des deux côtés de l'axe transversal.

Arbres-vedettes

Les arbustes servant de vedettes dans le jardin font ressortir les traits particuliers du dessin. Lorsque ces arbustes sont plantés d'un côté ou de l'autre d'une allée qui relie les différents jardins, ou lorsqu'ils marquent les intersections des plates-bandes, on en voit les détails et ils doivent avoir un cachet particulier, par exemple, la couleur des fleurs ou du feuillage, ou le port pour justifier leur présence.

Les vedettes ne doivent pas être éparpillées çà et là parce qu'elles détourneraient l'attention du dessin et du point stratégique du jardin. La plantation irrégulière d'arbustes-vedettes tel qu'on en voit si souvent engendre la confusion et va à l'encontre du but du jardin.

Dans les plans que nous étudions, les arbres-vedettes pourraient être placés avantageusement d'un côté ou de l'autre du foyer extérieur dans la figure 3A, d'un côté ou de l'autre du haut des deux escaliers à la figure 3B ou d'un côté ou de l'autre de la piscine à l'extrémité de l'axe principal. Sur l'axe transversal

qui coupe la roseraie dans la figure 3B, les arbres-vedettes seraient placés d'un côté ou de l'autre du sentier reliant la roseraie au potager et à l'extrémité de l'axe transversal où il rencontre la plate-bande droite de la roseraie.

A la figure 3C les plantes dominantes, comme le thuja pyramidal à gauche et le lilas japonais à droite (voir la figure 5) sont réellement des reliefs comme le sont d'ailleurs toutes les plantes fortement dominantes. Sur un terrain un peu plus vaste, des arbustes-vedettes peuvent être plantés sur la pelouse à une faible distance des élévations de la bordure d'arbustes, comme on le ferait sur les grandes propriétés.

Plantations de base

Les plantations de base au moyen d'arbustes ont déjà fait l'objet d'une discussion détaillée (voir page 8). Sur les petites propriétés, des groupes d'arbustes bien découpés à pousse moyennement étalée et à feuillage vert moyen, disposés autour des fondements de la maison, contribueront à améliorer ses lignes et à adoucir les angles trop brusques. Les arbustes ont beaucoup plus de valeur ici que les plantes herbacées car leur apparence est plus constante et permanente et leur grosseur s'harmonise mieux avec celle de la maison.

En étudiant les différentes plantations à l'avant des maisons aux figures 3, 3A et 3C, on verra qu'elles diffèrent seulement quant aux quantités, bien qu'elles eussent pu différer aussi en ce qui concerne les espèces employées. En général, la plantation est disposée à l'entrée et aux coins pour adoucir les angles. La grosseur de ces massifs et celle des arbustes qui les composent varient selon la grosseur de la maison et l'aspect que présente sa masse. Les petites maisons exigent de petits arbustes bien découpés, comme l'épine-vinette du Japon ou le pois nain de Sibérie; la maison plus grosse en brique ou en pierre exige des arbustes plus gros comme le chèvrefeuille de Tartarie ou le philadelphe, pour assurer l'harmonie.

L'emploi d'un seul arbuste bien choisi de chaque côté de l'entrée et à chaque coin pour atténuer les angles rehausse mieux l'apparence qu'une haie d'arbrisseaux tout autour de la maison et au-dessus de laquelle la maison doit émerger. A cette plantation de charpente, le propriétaire peut ajouter des arbustes plus bas qui servent de base à ceux qui occupent une place stratégique. Par un choix judicieux d'arbustes bas sous les fenêtres et au pied des arbustes élevés aux coins, on parvient à dissimuler complètement les fondements de la maison. La figure 3B, où des conifères remplacent les arbustes, en est un exemple: les arbres élevés aux coins et les genévriers bas et étalés à leurs pieds et sous les fenêtres. Les conifères ont été préférés parce qu'ils s'harmonisent mieux avec le jardin classique, à l'arrière.

Là où les arbustes se côtoient, on conseille de les planter en couches solides plutôt que de planter chaque arbuste dans un cercle taillé dans le gazon. Ce dernier mode crée une impression d'irrégularité et son maintien exige plus de travail. Il faut se rappeler également que les arbustes se développent rapidement et qu'ils exigent de trois à cinq pieds d'écartement selon la grosseur à maturité. Les lilas, les chèvrefeuilles de Tartarie, etc... exigent un cercle de huit à dix pieds à la maturité et les spirées Van Houtte, un cercle d'au moins cinq pieds.

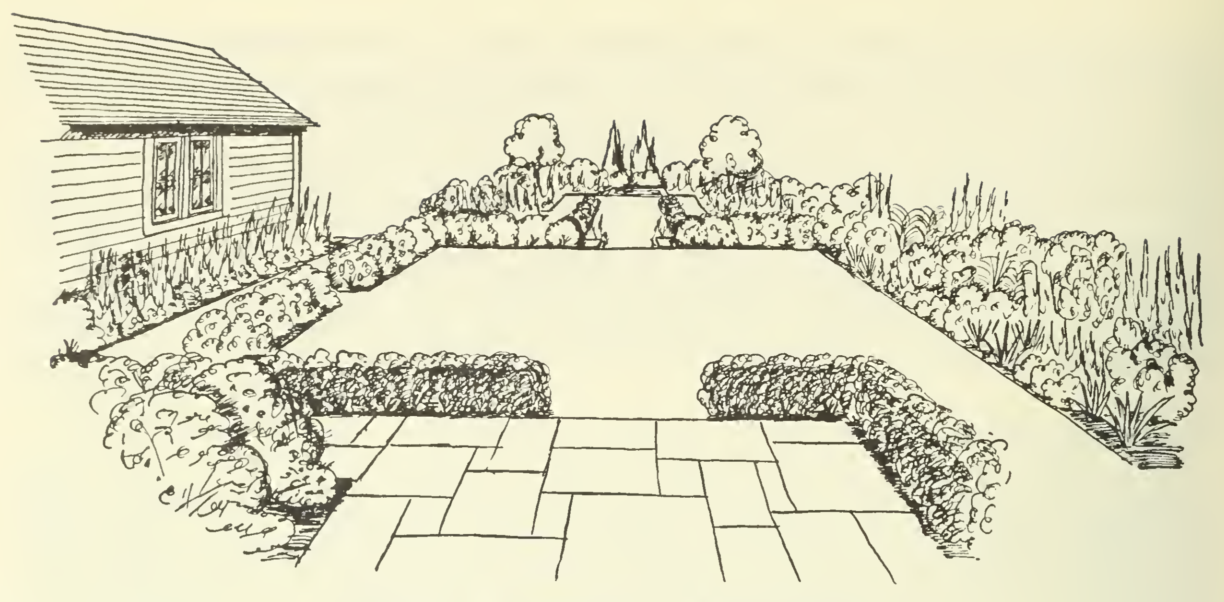


FIGURE 6. Perspective de la figure 3 B.

Les grimpants dans le jardin

Les plantes grimpantes remplissent dans l'aménagement des jardins quatre fonctions principales; elles servent de palissades pour assurer l'intimité, d'écrans pour cacher les objets laids, de rideaux pour donner de l'ombrage et de garnitures pour fournir de la couleur.

Palissades

Sur les petites propriétés on fait souvent monter les grimpants le long des clôtures de séparation pour avoir une palissade de feuillage qui assurera une certaine intimité. Ces grimpants sont utiles car ils prennent beaucoup moins de place que les arbustes et laissent une bordure plus large pour la culture des fleurs vivaces ou annuelles. Ici, le feuillage attrayant est nécessaire afin d'assurer un fond approprié aux fleurs de la bordure. Afin d'assurer l'intimité de bonne heure en été, les plantes doivent être assez rustiques pour que la plus grande partie de leur bois résiste aux rigueurs de l'hiver, et elles doivent produire une pousse rapide et dense. Naturellement, une floraison aux couleurs vives constitue un avantage mais elle n'est pas essentielle car le but principal des grimpants est de servir d'arrière-plan. La vigne-vierge, le ménisperme et les célastres grimpants conviennent très bien à des endroits de ce genre.

Écrans

Les mêmes plantes peuvent servir d'écran pour cacher les objets disgracieux, comme les souches, les poteaux, les clôtures; pour dissimuler les dépendances ou les composts. Cependant, là où l'on utilise les plantes grimpantes pour recouvrir des endroits dénudés ou des murs peu attrayants, il est nécessaire d'employer une variété rustique qui se soutienne elle-même et qui exige peu d'attention. Le lierre japonais est notre meilleur grimpant pour couvrir les murs de pierre là où il est rustique, mais le lierre Engleman lui est supérieur au point de vue rusticité.

Il ne faudrait pas sans raison garnir de lierre chaque mur de la maison. Il n'y a rien à gagner en recouvrant un mur aux belles lignes architecturales et même des murs dénudés paraissent mieux si une tige ou deux de lierre y

grimpent que s'ils sont couverts par une masse de feuillage. On ne devrait pas non plus laisser les vieilles souches, les vieux poteaux dans le jardin à seule fin d'y faire monter une plante grimpante. Même cachés, ces objets sont toujours reconnaissables. En les recouvrant nous ne faisons que rendre leur présence moins désagréable.

Couverture du sol

L'emploi de plantes rampantes pour recouvrir le sol se range dans la deuxième catégorie de plantation en écrans. Il est parfois difficile ou banal de recouvrir d'herbe des monticules; ou bien il est nécessaire d'avoir un tapis de verdure meilleur que ne l'est l'herbe sous les arbres ou sous les arbustes. De telles plantes doivent être rustiques au moins lorsqu'elles sont couvertes de neige, et leur feuillage doit être attrayant. Le fusain, la pervenche et le pachysandre en sont de bons exemples. Souvent sur un tertre dénudé, on peut planter avantageusement des rosiers grimpants qui produisent un bel effet une fois en fleurs.

Rideaux

Pour assurer de l'ombrage, on se sert de plantes grimpantes pour couvrir les tonnelles, porches et abris de jardins. Ces endroits sont généralement près de la maison et la propreté est de toute première importance. La pousse ne doit pas être dense au point d'arrêter la brise parce que nous avons besoin également d'une bonne circulation d'air. Des plantes de ce genre doivent être suffisamment rustiques pour survivre à nos hivers et nous donner de l'ombrage en juin. Elles ne doivent pas être recherchées par les insectes.

La large feuillée attrayante et les pousses assez ouvertes de l'aristoloche sont excellentes à cette fin. Le ménisperme est utile également. Les chèvrefeuilles grimpants sont très attrayants mais doivent être surveillés pour les empêcher de devenir trop touffus.

Garnitures

Là où l'on emploie les grimpants pour un déploiement de couleurs, la floraison est naturellement ce qui importe le plus. Les rosiers grimpants et les variétés de clématites à floraison tardive sont les meilleurs exemples canadiens. Ni l'un ni l'autre n'est réellement un grimpant parce que tous deux ont besoin de treillis ou de tuteurs.

Ces tuteurs et ces plantes, à cause de leur apparence, doivent servir de plantes-vedettes pour produire tout leur effet. On les emploie 1° pour habiller les entrées sous les arches ou les piliers des tonnelles; 2° aux points stratégiques dans les plates-bandes de fleurs vivaces ou annuelles; 3° pour marquer la limite des axes secondaires, ou 4° en répétition à intervalles réguliers le long d'une bordure régulière ou d'un sentier pour diriger la vue progressivement vers quelque point d'intérêt situé au loin.

Pour obtenir une bonne floraison dans la plupart des parties du pays, il faut une taille rigoureuse au printemps, ce qui empêche d'utiliser ces plantes comme écrans ou rideaux.

Les rosiers dans le paysage

L'immense popularité dont jouit le rosier lui a toujours valu une place de choix dans nos jardins. Lorsque nous parlons de rosiers, nous songeons d'habitude à ceux que nous avons frôlés dans nos promenades ou à d'autres qui grimpaient le long d'une gracieuse tonnelle dans le jardin.

Le port des rosiers hybrides de thé, des Hybrides remontants ou des deux Polyantha n'est pas très attrayant. En conséquence, il vaut mieux les grouper en corbeilles où la beauté de leurs fleurs peut produire le plus bel effet. Cette méthode de culture convient du reste à leur aptitude car la plupart d'entre eux souffrent beaucoup de la concurrence des autres arbustes. Parfois des plantes basses comme les pensées peuvent être intercalées entre les rosiers pour servir de tapis protecteur aux racines et par le contraste des couleurs, faire ressortir l'éclat de leurs pétales. De plus, comme nous le verrons plus loin, les rosiers exigent des soins spéciaux et donnent le plus de satisfaction lorsqu'on les cultive dans des plates-bandes séparées ou des roseraies.

Sur les petites propriétés, il est impossible de réserver un espace spécial pour la roseraie mais on devrait leur consacrer une ou deux plates-bandes. Ces plates-bandes ressortiront davantage si elles sont disposées en bordure des sentiers ou symétriquement de chaque côté de l'axe principal du jardin (figure 3B). Jamais on ne doit mêler des rosiers à d'autres plantes dans une plate-bande.

Une roseraie offre un intérêt constant, et pour cette raison, nous préférons l'avoir près de la maison ou à un endroit facilement accessible par une allée. A cause de sa proximité de la maison, la roseraie doit adopter la ligne classique et ses plates-bandes doivent être disposées symétriquement de chaque côté de l'axe du jardin. Cet axe est en réalité la ligne principale de vision d'une fenêtre ou d'une porte de la maison d'où le jardin paraît le mieux. De cette façon, le jardin s'harmonise avec la maison.

Parfois, il n'y a aucun endroit convenable près de la maison pour la culture des roses. Le jardin doit alors être établi à l'extrémité de l'allée qui part de la maison ou à l'extrémité d'un axe qui part de la maison et qui traverse le terrain à un autre endroit comme dans la figure 3B.

Un jardin classique de ce genre doit être séparé du reste du terrain par un rideau d'arbustes qui fait également ressortir l'apparence des roses et augmente l'impression d'intimité et de calme. Une telle enceinte protège les rosiers, car elle tend à retenir la neige et à atténuer la force du vent en hiver. Cette enceinte ne doit cependant pas être dense au point d'arrêter la circulation de l'air.

Emplacement

L'emplacement de ce jardin doit être plat car la disposition régulière des plates-bandes a moins belle apparence sur un terrain trop incliné. Tout de même, si l'endroit est convenable, on peut le niveler et l'aménager en gradins avec un mur de soutènement en pierres coupé par un escalier. Cette différence de niveau est très attrayante.

L'exposition

La roseraie doit être protégée contre les vents dominants de l'hiver par la maison ou par un rideau d'arbres. Mais comme nous l'avons déjà dit, il faut permettre à l'air de bien circuler. S'il n'en est pas ainsi, le mildiou et autres

maladies du feuillage séviront. Afin de protéger les rosiers contre les gelées hâtives de l'automne, il est bon de disposer le jardin de façon que le terrain s'éloigne en pente.

La lumière

Pour donner les meilleurs résultats, les rosiers exigent beaucoup de lumière. Le jardin doit être aménagé en fonction de cette exigence. Un peu d'ombrage au milieu du jour si possible fera durer les fleurs plus longtemps mais cela est difficile à obtenir. Les rosiers ne deviendront pas beaux s'ils doivent lutter avec les arbres pour leur nourriture, l'humidité et le soleil.

Le sol

Les rosiers aiment une terre franche-argileuse; il faut donc en tenir compte lorsqu'on choisit l'emplacement. Les rosiers grimpants servent de bien des façons. Dans la roseraie proprement dite, on peut s'en servir comme partie du rideau de verdure sur treillis ou tonnelle, ou pour couvrir l'abri du jardin. Ils peuvent encore servir d'ornements dans le plan lorsqu'on les fait grimper sur des piliers ou des arches.

Dans d'autres parties du terrain, les rosiers rampants peuvent être utilisés pour faire un tapis solide sur les tertres ou pour recouvrir les arches. Les rosiers peuvent être fixés à des poteaux à intervalles réguliers le long des sentiers ou des avenues. Les grimpants peuvent servir, lorsque le climat le permet, à recouvrir les murs et les clôtures, mais chaque fois qu'on les utilise de cette façon, il faut leur assurer une bonne circulation d'air. Même s'ils sont supportés par un treillis, ils ne doivent pas être trop près d'un mur qui reflète beaucoup de chaleur car ils souffriraient des maladies du feuillage et des attaques des insectes.

Les rosiers nains

Les rosiers de cette espèce deviennent de plus en plus en vogue et méritent une meilleure place dans les jardins canadiens que celle qu'on leur a donnée jusqu'ici. Récemment, un certain nombre de nouveaux hybrides ont été créés au Canada et dans le nord-ouest des États-Unis; ils proviennent d'espèces naturelles et constituent des additions précieuses à la liste existante. Ces rosiers sont surtout utiles dans une bordure d'arbustes, où un grand nombre d'entre eux restent en fleurs plus longtemps que la plupart des arbustes florifères. Les diverses teintes de feuillage et les fruits très colorés à l'automne en font des plantes utiles pour la bordure d'arbustes et ils présentent une très belle apparence sur un fond de feuillage persistant. Tout comme les rosiers de jardin, ils exigent beaucoup de soleil et d'air. Ils sont plus rustiques et n'exigent aucune protection. Ils conviennent très bien comme bordure autour de la roseraie ou en massifs sur des talus à pente douce.

Les plantes herbacées

Jusqu'ici, nous avons examiné surtout les plantes ligneuses c'est-à-dire les arbres, arbustes et grimpants. Ce sont des plantes plutôt permanentes qui meublent le jardin et lui donnent des formes. Elles servent de murs et constituent l'essence de l'ornementation. En elles, nous avons surtout considéré la grosseur, le port et la texture.

Les plantes herbacées,—vivaces, annuelles, bulbeuses de printemps, etc. . . — apportent un déploiement de couleurs qui donnent de la vie au jardin ainsi que de la variété de mois en mois.

Les fleurs vivaces sont utilisées dans les plates-bandes le long des plantations-limites. En nous reportant à la discussion et aux illustrations qui précèdent, nous voyons que généralement les plates-bandes de fleurs s'appuient sur des arbustes ou sur un fond d'autres plantes. Sauf dans le plan classique (figure 3B), les plates-bandes occupent l'avant-plan des plantations-limites. Parfois, on plante des vivaces dans des couches plus étroites le long des allées ou des avenues, comme dans le cas de la plate-bande qui sépare de la pelouse principale le sentier menant au potager dans la figure 3B. Les vivaces sont rarement employées dans des plates-bandes symétriques dans un jardin régulier, car peu d'entre elles ont une période de floraison suffisamment longue pour les rendre utiles dans un endroit où les valeurs doivent nécessairement être assez constantes.

La principale attraction réside dans la couleur de leurs fleurs et, dans certains cas, dans la couleur de leur feuillage, quoique leur forme et leur texture aient également un rôle à jouer. Pour cette raison, les plantes herbacées sont employées dans la composition du paysage de la même façon que les couleurs vives servent à toute autre forme de décoration. Elles peuvent être plantées de façon à fournir des effets marqués de couleur, soit par le contraste, l'harmonie ou la gradation. Il ne faut pas oublier que le but de la plate-bande de plantes vivaces est de fournir un étalage intéressant de couleurs depuis le printemps jusqu'à l'automne. Pour obtenir les meilleurs effets, il n'est pas nécessaire qu'une plate-bande soit une collection botanique, si intéressante que cela soit pour le botaniste. Trop de variété,—c'est-à-dire un trop grand nombre de sujets différents,—crée de la confusion et gâte l'effet de l'ensemble du jardin.

Les plates-bandes vivaces peuvent avoir n'importe quelle largeur au-dessus de trois pieds, mais une véritable plate-bande de vivaces mélangées devrait avoir au moins six pieds de largeur pour permettre un emploi varié de plantes de différentes hauteurs qui donneront une floraison continue pendant toute la saison (voir le plan à la figure 7).

Si l'espace ne permet pas l'aménagement d'une plate-bande aussi large (comme dans le cas de la figure 3A) quelques espèces de plantes bien choisies doivent être employées en grand nombre pour présenter cinq ou six floraisons abondantes pendant l'été. Chaque espèce doit être espacée à intervalles assez réguliers sur toute la longueur de la plate-bande pour que, lors de la pleine floraison, les couleurs soient assez uniformément distribuées. On peut aussi les grouper à certains points stratégiques. Les couleurs dans une plate-bande doivent se fondre graduellement, les teintes mates et pastelles étant à l'avant et les couleurs plus vives dans le lointain.

Par exemple, une plate-bande étroite pourrait être aménagée au printemps avec de grosses touffes de bulbes bien réparties, en plaçant les fleurs violettes et pastelles à l'avant-plan et les jaunes, les orange et les écarlates au loin. A mesure que ces fleurs se faneront, on pourrait les remplacer par des faisceaux d'iris en bordure à intervalles plus ou moins réguliers. Nous avons une gamme de couleurs pour convenir au goût de chacun tant pour le contraste que pour l'harmonie. Les pivoines s'épanouissent au moment où les iris se fanent, de sorte que nous avons avec ces trois espèces de fleurs, un déploiement continu de couleurs depuis le début de mai jusqu'au Jour du Canada. Nous aurons

ensuite un bel étalage en plantant beaucoup de phlox derrière les pivoines. Malheureusement, les phlox sont sujets aux maladies du feuillage et montrent leurs tiges dénudées lorsqu'ils sont en fleurs, de sorte qu'il est bon de les placer en arrière d'autres plantes telles que les pivoines qui ont un feuillage attrayant pendant toute l'année. Les phlox, cependant, ne produiront pas beaucoup d'effet avant le milieu de juillet et il faut alors employer d'autres plantes pour le remplissage. Les campanules (*Campanula persicifolia*), les coréopsis, les gaillardes et les grandes marguerites remplissent bien ce rôle et peuvent être employés en quantité, plantés près ou en avant des touffes d'iris pour cacher leur feuillage peu attrayant à la fin de l'été. Les phlox éclipsent les autres plantes pendant juillet et août; ils peuvent être suivis en septembre par les hélénies et les marguerites. Le plan qui accompagne la figure 8 indique comment aménager une telle plate-bande.

Si l'espace permet d'élargir la plate-bande, d'autres groupes de plantes peuvent y être installés. Au premier plan, on peut établir un tapis de fleurs en avant des masses élevées des pieds-d'alouettes pour harmoniser le coloris des pivoines, etc. A mesure que la largeur augmente, on ajoute d'autres plantes jusqu'à ce qu'on ait une superficie suffisante pour former une véritable bordure de plantes herbacées mélangées.

Les larges plates-bandes de fleurs mélangées sont généralement utilisées le long des vastes pelouses ou sur les côtés d'un large sentier herbu reliant les zones du jardin. Elles sont plus ou moins irrégulières et tendent à charmer par la disposition efficace des plantes qui offre à l'œil des groupes harmonieux de couleurs. L'importance de ces groupes,—c'est-à-dire le nombre de plantes que chacun comporte,—dépend de la superficie de la plate-bande et de la distance à laquelle on la contemple le plus souvent. Au passage le long d'un sentier, nous contemplons la plate-bande qui le borde et une simple touffe de marguerites ou d'iris portant peut-être une douzaine de fleurs forme une décoration suffisante tandis que si nous regardons généralement la plate-bande de l'autre côté d'une pelouse, il faut au moins cinquante fleurs de la même variété pour créer un effet semblable. Pour la même raison, les plantes, aux couleurs vives,—écarlate, jaune et blanc pur,—n'ont pas besoin d'être aussi nombreuses pour donner un effet frappant comme c'est le cas des teintes pastelles ou des couleurs foncées. Les couleurs foncées ou les petites fleurs font peu d'effet à distance de sorte qu'il faut les planter en plus grande quantité, ou moins loin.

Dans une large plate-bande mélangée qu'on doit regarder à distance, on doit tenir compte de la gradation générale ou de l'harmonie de l'ensemble. Si les couleurs sont toutes mélangées, l'effet à distance est confus et indistinct. Si, d'autre part, l'effet général est une gradation agréable de l'écarlate à l'orangé, au jaune, au bleu, à l'indigo, au violet, l'œil reconnaît la progression logique. A mesure que nous approchons de la bordure, les groupes plus petits se précisent. Parmi la masse écarlate, il y aura les teintes bleues et parmi les jaunes nous aurons des touffes de lavande et de mauve.

La forme et la texture concourent également à une variété intéressante. Bien qu'en général, il doive y avoir harmonie de couleurs, de forme et de texture, le contraste est néanmoins nécessaire pour rompre la monotonie. Tout comme le contraste de couleurs dans les petits groupes, le contraste de forme et de texture plaît également. Les groupes imposants de plantes au feuillage en dôme comme les coréopsis ou les gaillardes paraissent mieux s'ils s'appuient sur les formes élevées de thermopsis (contraste des formes) ou de véroniques

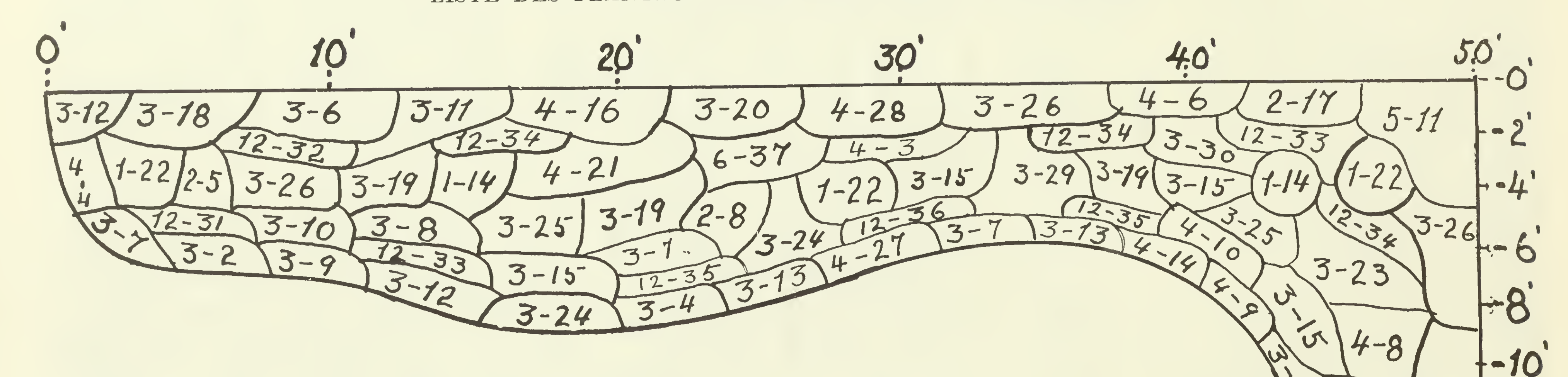


FIGURE 7. Plate-bande large.

Le premier chiffre représente le nombre de plantes dans chaque groupe. Le second chiffre représente le nom de la plante, tel qu'indiqué à la page 33.

FIGURE 8. Plate-bande étroite,

(contraste des formes et des couleurs). Les lis, à cause de leur taille, donnent du relief dans n'importe quelle plate-bande. Les lis Royal font un bel effet s'ils sont entourés de gypsophiles à la fine texture contrastante, tandis que la teinte flamboyante orange écarlate des Willmottiae ou d'hybrides de couleur semblable est adoucie par la texture et la couleur contrastantes du pied-d'alouette chinois.

Liste des plantes vivaces pour les plates-bandes

Le premier numéro dans chaque espace représente le nombre de plantes dans le groupe; le second numéro est le numéro de repérage dans la liste suivantes; par exemple, 6-10 signifie six *Chrysanthemum maximum* dans le groupe; 5-16 veut dire cinq plants d'*Helenium autumnale.*

Comme les quantités varient selon la longueur et la largeur de la plate-bande, seul le numéro de repérage est donné ici. En commandant des plantes de pépinières, indiquer leur nom botanique.

Numero de repérage	Nom botanique	Numéro de repérage	Nom commun
1	Achillea ptarmica	1	Bouton d'argent
2	Alyssum montanum	2	Alysson alpestre
3	Aquilegia	3	Ancolie à longs éperons
4	Arabis albida	4	Arabette blanche
5	Astilbe	5	Reines des prés
6	Aster	6	Asters géants
7	Aster	7	Asters—nouveaux hybrides nains
8	Campanula persicifolia	8	Campanule à feuilles de pêcher
9	Campanula carpatica	9	Campanule des Carpathes
10	Chrysanthemum maximum	10	Chrysanthème "Esther Read"
11	Delphinium	11	Pieds-d'alouettes hybrides (dauphinelle)
12	Dianthus plumarius	12	Œillet mignardise
13	Dianthus deltoides	13	Œillet virginal
14	Dicentra spectabilis	14	Cœur de Jeannette
15	Gaillardia	15	Gaillarde de Dazzler
16	Helenium autumnale	16	Hélénie automnale
17	Helianthus	17	Soleil d'or (Lodden Gold)
18	Hemerocallis	18	Hémérocalles (Lis jaune)
19	Iris	19	Iris
20	Lavatera cachemiriana	20	Lavatère de Cachemire
21	Lupinus	21	Lupin de Russell
22	Paeonia	22	Pivoines
23	Papaver orientale	23	Pavot d'Orient
24	Papaver nudicaule	24	Pavot d'Islande
25	Lythrum	25	Lythrum
26	Phlox	26	Phlox géants
27	Phlox subulata	27	Phlox subulé
28	Echinacea	28	Rudbeckie—The King
29	Trollius europaeus	29	Trolle d'Europe ou boule d'or
30	Veronica	30	Véronique en épi
Bulbes			
31	Chionodoxa luciliae	31	Gloire-des-neiges
32	Narcissus	32	Narcisses
33	Muscari	33	Jacinthe bleu azuré
34	Tulip	34	Tulipes
35	Scilla campanulata	35	Scille de Sibérie
36	Crocus	36	Crocus
37	Lilium regale	37	Lis Royal

La hauteur des plantes contribue également à créer de la variété. En général, les plantes basses occupent l'avant de la bordure et les plus hautes l'arrière. Cependant, comme dans le cas des arbustes, souvent des effets-surprises peuvent s'obtenir en plaçant des plantes élevées à l'avant pour donner du relief aux pointes ou pour délimiter les groupes,—pour servir de cadre au tableau. Les courbes et les échancrures dans la plate-bande peuvent être mises en évidence par des plantes à pousse basse et les saillies accentuées par des plantes plus élevées.

Il faut tenir compte également de la saison de floraison et des caractères particuliers des plantes. Les plantes de hauteur moyenne comme les iris et les coquelicots d'Orient fleurissent très tôt et leurs fleurs sont plus élevées que celles de la plupart des vivaces. Pour cette raison, il faut les placer vers l'arrière de la bordure. Ainsi leurs fleurs sont visibles en leur saison et l'on peut dissimuler derrière les plantes à pousse élevée leur feuillage morne de mi-été.

L'élaboration rationnelle d'un plan contribue à la bonne disposition des plates-bandes, mais même la disposition la plus rationnelle ne satisfait pas le jardinier, qui aime essayer de nouvelles combinaisons de couleurs, de textures et de comportements. Chaque année apporte de nouvelles plantes favorites et accroît l'expérience du jardinier; chaque année révèle les améliorations qu'on peut apporter au jardin. Voilà pourquoi on aime le jardinage.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les haies, les plantes bulbeuses de printemps et les fleurs annuelles, consulter les bulletins écrits sur ces sujets.


CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00211179 9

Imprimé .... Mars 1948
Révisé .... Juin 1952
Révisé .... Mars 1953
Révisé .... Décembre 1958
Réimprimée .... Mai 1961

On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en adressant sa demande à la

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
OTTAWA, ONTARIO

ROGER DUHAMEL, M.S.R.C.
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1961

6M—27838—5:61

Cat. No. A53—795F